

CINÉMATHÈQUE
DE GRENOBLE



CINÉMATHÈQUE DE GRENOBLE

- p.4 ----- Agenda
- p.5 ----- Cycles, focus et coups d'oeil
- p.6 ----- Planète Terre !
- p.9 ----- Planète Terre : le cinéma fasciné par la nature
- p.10 ----- *Cliffhanger*, la semaine de la série
- p.14 ----- *Cliffhanger*, ateliers et exposition
- p.15 ----- *Cliffhanger*, conférences
- p.16 ----- *Ojo Loco*
- p.17 ----- *Maudit Festival*
- p.18 ----- Cinéma de (mauvais) genre tawainais
- p.20 ----- Cours : Critique de films
- p.20 ----- Devenez bénévoles !
- p.21 ----- Visites guidées
- p.21 ----- Ateliers Wikipedia
- p.22 ----- Petites Formes
- p.23 ----- Programme de la saison ----- janvier ----- mai
- p.38 ----- La Cinémathèque de Grenoble
- Au dos ----- Infos pratiques

En couverture
Les Bêtes du Sud Sauvage
 de Benh Zeitlin
 p.33

Tous droits réservés.

La Cinémathèque de Grenoble
 Directrice : Peggy Zejgman-Lecarme
 Assistante de direction : Véronique Mondet
 Projectionniste, en charge de l'inventaire : Sylvain Crobu
 Projectionniste : Lionel Lanoix
 Chargée de la communication : Jenny-Jean Penelon

Membres du bureau
 Naïm Aït-Sidhoum, Jean-Pierre Andrevon, Nicole Angel, Jérémie Bancilhon, Tifenn Brisset,
 Nicolas Buclet, Viviane Callendret, Yann Flandrin, Christine Gendre, Elisabeth Maclet,
 Karel Quistrebart, Nicolas Tixier (Président)

Responsable de la publication
 Peggy Zejgman-Lecarme
 Avec l'aide de Jenny-Jean Penelon

Design graphique et mise en page
 Chambre Noire

Alors que la saison se poursuit, quel plaisir de vous retrouver toujours aussi curieux, enthousiastes pour les programmations et rendez-vous que nous vous proposons. Dans une époque riche d'images, c'est une responsabilité que de choisir celles que nous souhaitons vous présenter : alors que les œuvres n'ont jamais semblé aussi accessibles, de nombreux films deviennent pourtant invisibles. Aussi, entre l'envie de montrer des « classiques » et la nécessité – en tant que cinémathèque – de montrer des œuvres plus rares, nous construisons une programmation éclectique, dont le plaisir du cinéma est la ligne directrice.

C'était un travail d'artisan, que de construire cette saison, dont la préparation nous a fait voyager virtuellement du Canada à Taïwan. Les propositions de nos partenaires offrent des opportunités de découvertes et de voyage, et la programmation s'est déployée autour de ces dialogues. Le *Maudit Festival*, qui prend la suite des *Maudits Films*, permet de mettre en lumière des films oubliés ou mal aimés, et tout au long d'une semaine célèbre le cinéma de genre. *Ojo Loco*, pour sa 8^e édition, propose ses séances incontournables, notamment sa Nuit Blanche, mais également un cycle consacré à Fernando Birri, réalisateur argentin jusqu'à présent quasiment invisible en France.

La vie culturelle iséroise est d'un dynamisme incroyable, et nous sommes heureux de pouvoir travailler régulièrement en collaboration avec nos collègues : nous proposerons ainsi deux séances avec le Musée dauphinois et le Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère autour de leurs belles expositions. Et nous retrouvons notamment à l'occasion de ce programme : la MC2, le CCN2, la Librairie les Modernes, les CE tissent la toile, Le Magasin, le Printemps du livre, ou encore l'Université Grenoble Alpes et la Société alpine de philosophie.

Nous avons également le plaisir d'accueillir quelques films de la rétrospective élaborée par la Cinémathèque Française et le Taiwan Film Institute, autour du Cinéma de (mauvais) genre taïwanais. Nous voyagerons enfin jusqu'au Canada, avec le Centre d'études canadiennes,

autour du travail de deux réalisateurs importants : Claude Jutra et Norman McLaren. La Cinémathèque a pour mission de valoriser l'ensemble du patrimoine cinématographique : les cycles que nous programmons sont ainsi l'occasion de présenter toutes formes de cinéma. Après avoir été lancé à l'automne, le cycle Contre-Histoires du cinéma, construit avec le soutien du CNC, se poursuit et devient un rendez-vous régulier pour plusieurs saisons. Planète Terre ! est un cycle consacré à la fragilité et à la force de la nature, tantôt protectrice, tantôt destructrice. Entre science-fiction et fantastique, les films présentés dans ce cycle nous racontent pourtant la réalité d'aujourd'hui. Nous sommes très heureux d'accueillir un nouveau festival, porté au sein de la Cinémathèque par le projet *Cliffhanger* et en particulier par Éloïse Pommiès, la Semaine de la Série, consacrée à un genre qui trouve son origine au cinéma, et qui passionne aujourd'hui des millions de (télé) spectateurs.

Enfin, au-delà des séances dans le cocon du Cinéma Juliet Berto, ou dans différents lieux de la région (Montbonnot, La Côte Saint-André), nous vous retrouverons pour les visites guidées en partenariat avec l'Office du Tourisme, les cours de critique de cinéma, ou les Ateliers Wikipédia. La saison se conclura par la Nuit des Musées, et nous vous donnons rendez-vous d'ores et déjà pour la 43^e édition du *Festival du Film court en Plein air de Grenoble*, du 30 juin au 4 juillet.

Merci pour votre curiosité et votre confiance, À très vite !

Peggy Zejgman-Lecarme
 Directrice
 de la Cinémathèque de Grenoble

Dim. 12 Janv.	10h	FANTASIA	Cycle Un dimanche au ciné
Dim. 12 Janv.	17h	CHRONIQUE D'ANNA MAGDALENA BACH	
Mer. 15 Janv.	20h30	LE FLEUVE	Cycle Jean Renoir Hors-les-murs à Montbonnot
Jeu. 16 Janv.	20h	LE TRAIN	Cycle Femmes des années 40
Ven. 17 Janv.	20h	THE LAND OF HOPE	Cycle Planète Terre
Jeu. 23 Janv.	20h	TYPHOON	Maudit Festival
	22h	THE BRIDE WITH WHITE HAIR	Maudit Festival
	20h	LONG WEEK-END	Maudit Festival
Ven. 24 Janv.	22h	WAKE IN FRIGHT	Maudit Festival
	00h	BUBBA HO-TEP	Maudit Festival
Lun. 27 Janv.	20h	THE QUEEN	Ciné Philo
Jeu. 30 Janv.	20h	QUAND SOUFFLE LE VENT	Cycle Planète Terre
Ven. 31 Janv.	20h	CLÔTURE F.I.C.E.G.	
Jeu. 6 Fév.	20h	LA ROUTE	Cycle Planète Terre
Ven. 7 Fév.	20h	PRINCESSE MONOKÉ	Cycle Planète Terre
Dim. 9 Fév.	17h	LES SAUVAGES	Cliffhanger, la semaine de la série
Lun. 10 Fév.	17h30	JEAN2MAHJ	Cliffhanger, la semaine de la série Maison de la Création et de l'Innovation (UGA)
	20h	FANTÔMAS	Cliffhanger, la semaine de la série
Mer. 12 Fév.	16h30	#ASKIP	Cliffhanger, la semaine de la série Bibliothèque Teisseire-Malherbe
Jeu. 13 Fév.	18h	THE KILLING EPISODE 1	Cliffhanger, la semaine de la série
	20h	PRISONERS OF WAR	Cliffhanger, la semaine de la série
Ven. 14 Fév.	18h	THE KILLING EPISODE 2	Cliffhanger, la semaine de la série
	20h	HUIT HEURES NE FONT PAS UN JOUR	Cliffhanger, la semaine de la série
Dim. 16 Fév.	16h30	WALL-E	Cycle Planète Terre
Lun. 17 Fév.	20h	BE NATURAL	Cycle Contre-histoires du cinéma
Jeu. 20 Fév.	20h	LE MUR INVISIBLE	Cycle Planète Terre
Ven. 21 Fév.	20h	LES BÊTES DU SUD SAUVAGE	Cycle Planète Terre
Dim. 8 Mars	10h / 14h / 16h30	LE TANGO DE SATAN	Événement
Lun. 9 Mars	20h	VINCERE	Ciné-philos
Jeu. 12 Mars	20h	THE MOUNTAIN / THE END OF THE TRACK	Cinéma de (mauvais) genre taïwanais
	18h	THE ELEGANT MR HU	Cinéma de (mauvais) genre taïwanais
Ven. 13 Mars	20h	THE VENGEANCE OF THE PHOENIX SISTERS	Cinéma de (mauvais) genre taïwanais
Lun. 16 Mars	20h	HOMMAGE À FRANCIS LACASSIN	Cycle Contre-histoires du cinéma
Jeu. 19 Mars	20h	ALIVE INSIDE : A STORY OF MUSIC AND MEMORY	
Ven. 20 Mars	20h	LA PENDULE À SALOMON	
Jeu. 26 Mars	20h	LA FEMME AU TABLEAU	Cycle Femmes des années 40
	18h	BEST OF ANNECY KIDS	
Ven. 27 Mars	20h	ZÉRO DE CONDUITE / EN RACHÂCHANT / VÉRONIQUE ET SON CANCRE /	Insoumission à l'école
Jeu. 2 Avril	20h	LOS INUNDADOS	Festival Ojo Loco
Ven. 3 Avril	20h	SOIRÉE DE COURTS MÉTRAGES	Festival Ojo Loco
Sam. 4 Avril	14h30	LE DROIT DU PLUS FORT	Printemps du Livre
Dim. 5 Avril	16h	LE PÉRIL JEUNE	Cycle Un dimanche au ciné
Jeu. 9 Avril	20h	UN MONSIEUR TRÈS VIEUX AVEC DES AILES IMMENSES	Festival Ojo Loco
	20h	MACISTE CONTRE ZORRO	
	22h	ATTILA FLÉAU DE DIEU	
Ven. 10 Avril	00h	DJANGO	Nuit Blanche Ojo Loco
	2h	L'ÉTRANGE VICE DE MADAME WARDH	
	4h	POLLO JURASICO	
Mer. 15 Avril	19h30	CINÉ-CONCERT : QUINTETTE DE CUIVRE	
Jeu. 16 Avril	20h	BEST OF CLERMONT	Fête du court métrage
Ven. 17 Avril	20h	BORN IN FLAMES	Cycle Contre-histoires du cinéma
Mer. 22 Avril	14h30	PARVANA, UNE ENFANCE EN AFGHANISTAN	Hors-les-murs au Musée de la Résistance et de la Déportation
Jeu. 23 Avril	14h30	THE FITS	Cycle Un aprèm' au ciné
Jeu. 7 Mai	20h	MON ONCLE ANTOINE	Cinéma canadien
Lun. 11 Mai	19h30	SWING	Hors-les-murs à l'Espace 600
Jeu. 14 Mai	20h	DANS L'UNIVERS DE NORMAN MCLAREN	Cinéma canadien
Ven. 15 Mai	20h	POURQUOI LA MER RIT-ELLE ?	
Sam. 16 Mai	17h à 22h	NUIT DES MUSÉES	

CYCLES, FOCUS & COUPS D'ŒIL

PLANÈTE TERRE !

Quelle est notre maison ? Rien moins que la Terre dont on ne peut s'échapper, à la date d'aujourd'hui en tout cas. D'où une inquiétude légitime : qu'en faisons-nous et qu'allons-nous en faire de cette maison ? Et nous humains, serons-nous encore de la partie demain ? Question que se posait déjà, en 1910, Rosny Aîné dans *La Mort de la Terre*, causée par un assèchement progressif des océans ou cinquante ans plus tard John Graham Ballard quand il publie entre 1962 et 66 une tétralogie où il s'amuse à perturber les conditions géo-climatiques de la planète, avec *Le Monde englouti* (amazonisation), *Le Vent de nulle part* (sécheresse) et *La Forêt de cristal* (pétrification végétale).

Plus sérieux, *Le troupeau aveugle* de John Brunner en 1972 (pollutions alimentaire et environnementale généralisées), élève à notre proche futur un monument d'une acuité incomparable... qui pourrait avoir été écrit en 2020. Quant à Ward Moore dans *Encore un peu de verdure* (1947), il exploite de manière percutante et drolatique une invasion végétale provoquée par une mutation artificielle de semences - OGM, nous voilà ! Un autre danger qui guette Gaïa, dont on a bien compris que sa surface n'est pas extensible, est la surpopulation. Nous ne sommes pas loin de huit milliards aujourd'hui, n'est-ce pas ? Et demain ? Et après-demain ? John Brunner, avec le talent visionnaire qu'on lui connaît, a dressé avec *Tous à Zanzibar* (1968) un

Princesse Mononoké de Hayao Miyazaki

panorama inégalé d'un an 2010 (héhé) où l'on se marche littéralement dessus, thème qu'au cinéma Richard Fleischer a repris, adaptant lui un roman de l'Anglais Harry Harrison, avec *Soleil vert* (1972), une réussite implacable où l'on ramasse littéralement les gens à la pelle. À l'inverse, le temps des multitudes ne cède que très rarement place à la pénurie brutale d'habitants. Comme l'exploite P. D. James et *Les fils de l'Homme* (*The Children of Men*, 1992), qui nous décrit un monde de 2021 sombrant dans l'anarchie parce que les naissances y ont cessé depuis vingt ans, roman

adapté au cinéma de manière retentissante par Alfonso Cuarón en 2006. Autre remède, le conflit nucléaire généralisé en guise d'éradication totale, que le cinéma, US essentiellement, a largement exploité : voir *Le Dernier Rivage* de Stanley Kramer, *Fail Safe* de Sydney Lumet, *Dr. Folamour* de Kubrick, en se gardant d'oublier les romans qui les ont inspirés, de Nevil Shute pour le premier, sur l'odyssée prenante du dernier sous-marin, d'Eugene Burdick et Harvey Wheeler pour le second, Peter George pour le dernier. Ce qui ne doit pas non plus nous faire négliger

La Route de John Hillcoat



The Land of Hope de Sion Sono

ger les méfaits de l'atome dit civil, que Tchernobyl et Fukushima ont illustré de manière incontestable, exploitées dans le premier cas par une série télé récente (*Chernobyl*, de Creg Mazin, au réalisme terrifiant), et dans le second, entre autres, par *The Land of Hope* de Sono Sion en 2012.

Reste le dernier article en date au rayon des catastrophes que l'écologie malmenée de Gaïa nous prépare : les changements climatiques, causés par l'accumulation dans l'atmosphère de gaz à effets de serre, qui prévoit pour la fin du siècle une élévation de la tem-

pérature de 2° à 5,8° — le second chiffre étant à éviter absolument. D'où sécheresse ici, pluies diluviennes et tornades ailleurs. C'est dès la fin du XIX^e siècle que la corrélation avait été faite, par le chimiste suédois Svante Arrhenius, entre la présence de CO2 dans l'atmosphère et l'inexorable élévation de la température moyenne du globe. Un très riche terreau, qui a commencé à donner ses pousses, comme en témoigne le féroce *Un ami de la Terre* de T. C. Boyle (2000) où, en 2025, un vieil hippy tente désespérément de sauver le zoo où il a réuni quelques misérables animaux arrachés aux pluies acides et aux épidémies qui les ont décimés. *Gros temps*, de Bruce Sterling, se passe de commentaire, mais, s'il est un ouvrage sur les bouleversements climatiques à détacher du peloton, c'est bien *La mère*

des tempêtes de John Barnes, dont le titre est éclairant, surtout que, dans la version poche de l'ouvrage, celui-ci est agrémenté d'une préface de Gérard Klein qui nous explique que le climat pourrait fort bien s'emballer jusqu'à un "effet Vénus", soit une montée irréversible de la hausse des températures qui verrait l'extinction totale et définitive de la vie sur Terre.

Devant la réalité comme l'imminence de la menace, il est devenu difficile pour un auteur de SF d'ignorer l'effet de serre et ses résultats, s'il veut illustrer de manière réaliste et crédible notre très proche futur. L'eau étant l'envers de la sécheresse, on revient à ce bon vieux déluge, comme Kim Stanley Robinson et sa trilogie climatique : *Les Quarante Signes de la pluie, Cinquante degrés au-dessous de zéro, Soixante jours et après* (2004-2007), où l'élévation de la température provoque une évaporation excessive, d'où pluie diluvienne, baisse des températures, neige et glace — une éventualité à prendre plus qu'au sérieux. Un thème qui risque de faire des petits

dans les années qui viennent. Et alors? On l'a bien cherché. Cependant, pour ne pas plonger le lecteur dans le désespoir absolu, reste l'hypothèse qu'après la catastrophe, lente ou brutale, la renaissance peut s'amorcer, les survivants adoptant alors un pastoralisme bucolique et un communisme primitif (mis en scène avec brio par Robert Merle dans *Malevil*, 1972, qui y ajoute le communautarisme sexuel), dont le film éponyme de Christian de Chalonge en 1981 ne rend qu'imparfaitement compte. S'en sortir, néanmoins, demande des efforts, l'humanité n'ayant aucune envie de retomber dans l'ornière technologique, ainsi que le constate le héros de *La Terre demeure* de George Stewart (1949). Mais la fin du monde (entendez: de l'électricité, dont on sait depuis Lénine qu'elle est un de ses deux piliers) peut aussi être accueillie avec joie par *Barjavel dans Ravage* (1943) même si, le plus souvent, on retrouve ses manches en lambeaux et on essaye de recréer ce qui existait avant. Ce que fait David Brin (*Postman*, 1985), en rétablissant le service postal US, pièce indispensable à la



Quand souffle le vent de Jimmy T. Murakami

remise en marche de la société et dont le film de Kevin Costner en 1998, très injustement malmené par la critique, donne une image positive. Quoi qu'il en soit de ce qui nous attend — et l'avenir, comme aurait pu l'écrire Monsieur de La Palice, est devant nous — l'écologie en est une donnée incontournable, la clé de notre survie. Que la littérature, et à sa suite le cinéma, nous en donnent des images contrastées est en tous cas toujours bon à prendre. Ce que la Cinémathèque de Grenoble, à travers un cycle dont on trouvera le détail dans ces pages, ne pouvait que prendre en compte.



Princesse Mononoké de Hayao Miyazaki



Le Mur invisible de Julian Roman Pölsler



Wall.e de Andrew Stanton

PLANÈTE TERRE : LE CINÉMA FASCINÉ PAR LA NATURE

La nature est un sujet dont le cinéma se régale depuis ses débuts. A la fois forte et fragile, nourricière et destructrice, immense et minuscule, la planète Terre peut être à la fois décor et personnage.

Le cycle que nous vous proposons est l'occasion d'interroger plusieurs de ces représentations, dans des films de fiction, et pourrait se prolonger longtemps, au vu de la multitude de films consacrés à ces sujets.

Présenter un film de Hayao Miyazaki était une évidence, tant le cinéaste japonais emprunte chacune de ses œuvres d'un rapport essentiel à la nature. Nous avons choisi de programmer *Princesse Mononoké* (1997), qui interroge frontalement la responsabilité des hommes dans la destruction de la nature et sa rébellion.

Les Bêtes du Sud Sauvage de Benh Zeitlin

Car la marque de l'homme et sa capacité à détruire la planète sont un leitmotiv qui imprègne le cinéma mondial, et tout particulièrement le cinéma japonais. Ainsi, *The Land of hope*, de Sion Sono (2012) est un écho direct à la catastrophe de Fukushima en 2011.

Quand souffle le vent (1986), de l'Américain Jimmy T. Murakami, est l'adaptation de la bande dessinée de Raymond Briggs (1982), et repose sur le contraste puissant entre un dessin doux et apparemment naïf et la violence liée à l'explosion nucléaire.

De cette violence, le cinéma nourri de science-fiction, s'en est inspiré pour raconter des dystopies effrayantes, où détruite, la Planète Terre n'est plus que désolation ou forces dévastatrices.

Ainsi *Le Mur invisible* (2012), de l'Autrichien Julian Roman Pölsler, adaptation du roman homonyme de l'Autrichienne Marlen Haushofer (1963) ou *La Route*

(2009) de l'Américain John Hillcoat interrogent chacun à leur façon la solitude d'humains livrés à eux-mêmes, et l'apprentissage de la survie dans une nature hostile.

Wall-e (2008), de l'Américain Andrew Stanton sur une tonalité d'apparence plus légère met en lumière ces mêmes thématiques post-apocalyptiques, et interroge frontalement la responsabilité humaine, avec toute la poésie chère à Pixar, par le merveilleux personnage du robot Wall-e.

Car au-delà de la colère de la nature et de son déchaînement, c'est en passant d'un récit macroscopique au microscopique, que cette thématique est la plus angoissante, la plus émouvante. *Les Bêtes du Sud Sauvage* (2012), de l'Américain Benh Zeitlin, avec lequel se conclura ce cycle, raconte justement, à hauteur d'enfant, le rapport singulier que nous entretenons avec notre chère planète bleue.

CLIFFHANGER, LA SEMAINE DE LA SÉRIE

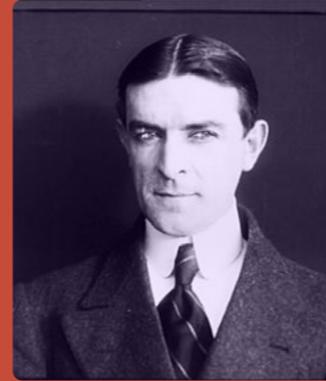
Du 9 au 15 février 2020
UN HYMNE AUX SÉRIES TÉLÉVISÉES ET À LEUR HISTOIRE

Les séries connaissent un succès grandissant et sans précédent depuis 30 ans. Si elles étaient déjà très accessibles dans tous les foyers équipés d'un téléviseur, l'apparition du DVD, puis la popularisation d'Internet dans les années 2000, ont permis de faire découvrir des séries du monde entier, en quasi-simultané après leur diffusion dans leur pays d'origine. Dès lors, nous avons eu accès à la production de séries du monde entier, diversité qui a permis un renouvellement des propositions artistiques très apprécié.

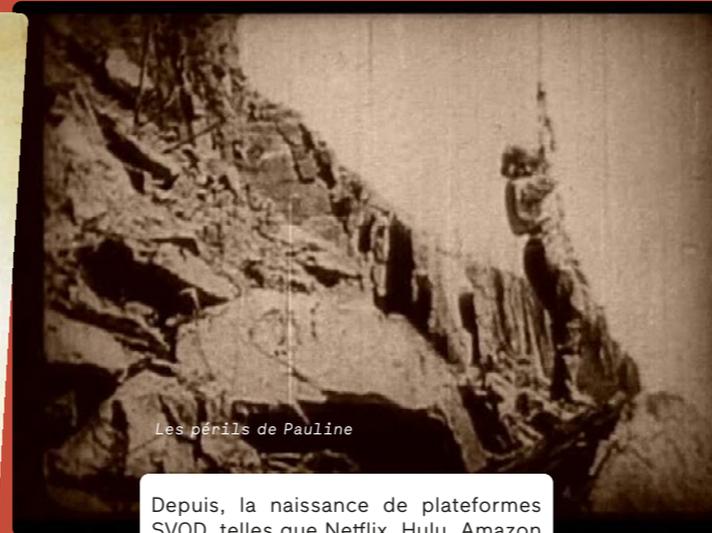


FANTÔMAS

Par Eloïse Pomiès, coordinatrice du Projet Clifffhanger



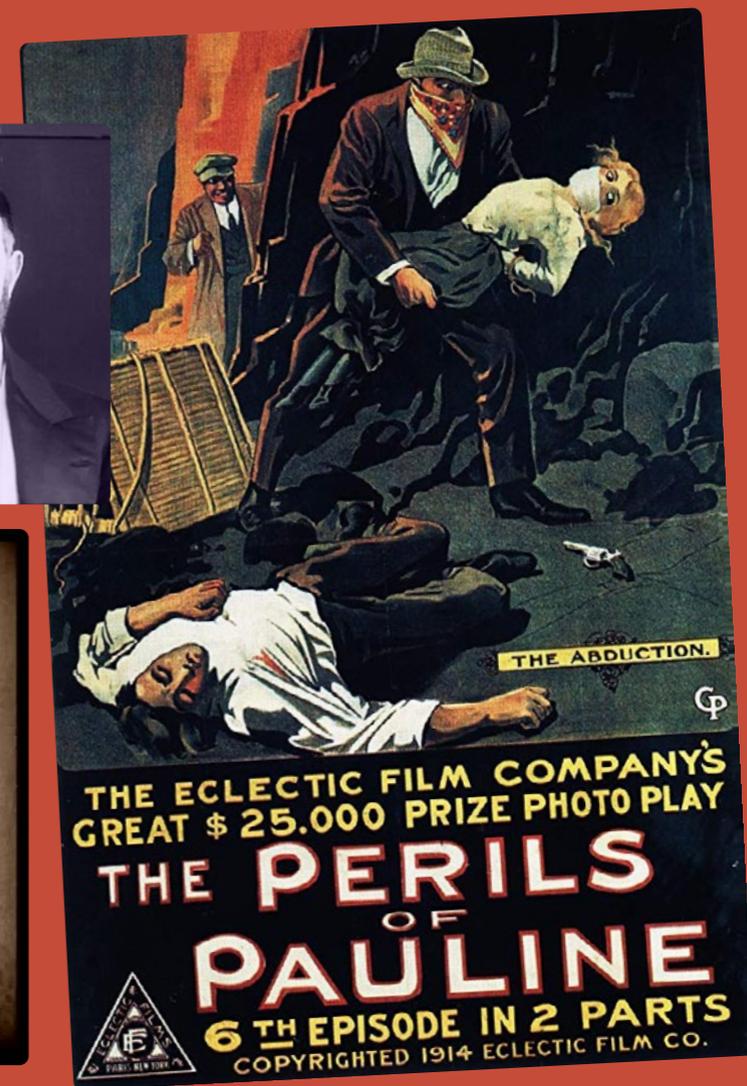
Fantômas de Louis Feuillade



Les périls de Pauline

Depuis, la naissance de plateformes SVOD, telles que Netflix, Hulu, Amazon Prime, ou plus largement, La Cinetek, Benshi, Tènk et MUBI, témoigne d'une vraie demande de pluralité. Les chaînes françaises, qu'elles soient câblées, privée ou publiques, investissent autant dans les créations originales que dans la diffusion de séries étrangères, tout en réfléchissant à de nouvelles formules pour fidéliser leurs spectateurs par la création de contenus performants et attractifs.

Les séries sont partout et bien que le spectateur se sente parfois submergé par le flot incessant de créations originales, de reboots, de remakes, de revivals, de prequels, de sequels, de spin-off, etc., il répond présent, toujours en quête de renouvellement et prêt à s'attacher à de nouveaux personnages et de nouveaux univers. Passionné ou simple amateur, le public les regarde, les commente, les partage, débat, elles participent de notre quotidien et ont créé un langage commun : les séries font partie de la culture collective.



Cet engouement pour les séries ne date pas d'hier, ni comme on pourrait le croire des années 1990, véritable "âge d'or" qui a fait de ces dernières un miroir critique de notre société. Devenue télévisée, la série trouve son origine et ses inspirations dans de nombreuses formes d'expressions artistiques populaires, allant des contes qui ont permis la transmission de savoirs dès l'Antiquité, aux romans-feuilletons dans les journaux hebdomadaires du XIX^e siècle, en passant par les soap-opéras radiophoniques dans les années 1930. Ce qui fait de prime abord le succès des séries, c'est leur habilité à raconter des histoires. Depuis la naissance du cinéma et plus particulièrement l'apparition des sérials au début du XX^e siècle, la série prospère en images. Populaires grâce à des intrigues d'aventures pleines du suspense et de crimes, les serials étaient des films découpés en épisodes de 15 à 20 minutes, projetés chaque semaine en salles de cinéma.

What happened to Mary?, composé de 12 épisodes diffusés en 1913 aux États-Unis, est considéré comme le premier serial de l'histoire. Mais le plus connu demeure *Les Périls de Pauline* (1914) dont le personnage principal, interprété par l'actrice Pearl White, est menacé de mort par son secrétaire qui veut récupérer son héritage. Les épisodes, alliant folles courses poursuites et rebondissements inattendus, prennent toujours le soin de se terminer sur un cliffhanger, suspense qui donnera aux spectateurs l'envie de se déplacer pour voir la suite la semaine suivante.

La série, telle que nous la connaissons aujourd'hui, a été marquée et nourrie par de nombreuses influences littéraires, radiophoniques et cinématographiques. C'est cette histoire du format, qui regorge d'œuvres emblématiques, méconnues voire oubliées, que nous souhaitons explorer.



Cliffhanger : La Semaine de la Série, nouveau festival organisé par la Cinémathèque de Grenoble, est né de ce désir de faire découvrir la série sous toutes ses formes, de parcourir son histoire et de comprendre ses origines.

Il s'agit d'un temps fort à l'attention de toutes et tous, qui propose de regarder les séries sous un nouvel œil, en organisant des projections-rencontres qui mêlent passé et présent. Pour cela, le festival se décline en trois programmations, internationale, nationale et régionale, autour d'une thématique annuelle.

Face à l'envie de revenir aux origines de la série, c'est tout naturellement que nous nous sommes orientés vers la thématique des Premières Œuvres, fil rouge de l'édition 2020. Premières versions, premières séries de l'histoire du cinéma et de la télévision, premières expériences en tant que réalisateur ou réalisatrice de série, ce sont autant de "premières fois" que nous mettons à l'honneur.

Vous découvrirez ainsi dans la programmation internationale les premières versions – trop méconnues – des séries américaines *Homeland* et *The Killing*, avec *Prisoners of war (Hatufim)*, thriller psychologique de l'Israélien Gideon Raff (2010-2012), ou encore *The Killing (Forbrydelsen)*, drame policier danois créé en 2007 par Søren Sveistrup. A voir également le tout premier feuilleton du cinéaste allemand Rainer Werner Fassbinder, *Huit heures ne font pas un jour (Acht Stunden sind kein Tag)*, diffusé en 1972 et 1973, qui aborde les luttes d'une famille ouvrière contre l'aliénation au travail.

Huit heures ne font pas un jour de Rainer Werner Fassbinder

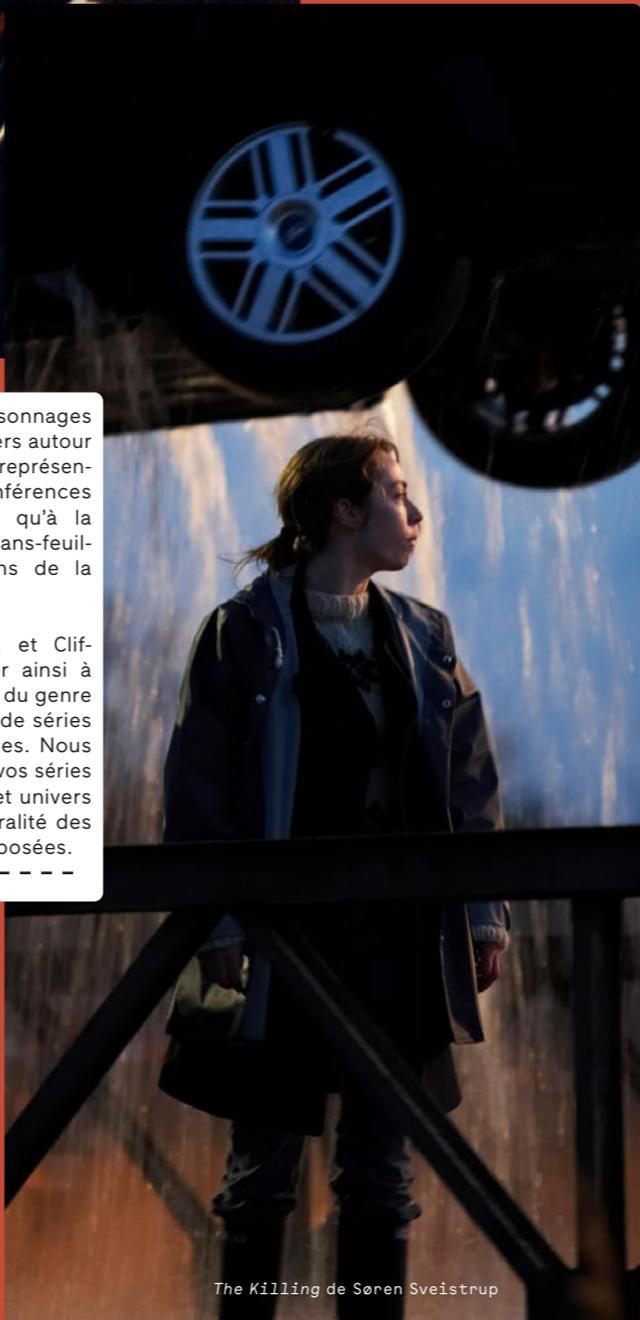
La programmation nationale se consacre cette année aux serials. Pour ce programme, quoi de plus beau que de vous faire découvrir l'un des tout premiers serial de l'histoire du cinéma français, *Fantômas* de Louis Feuillade (1913-1914), dont l'intrigue policière et sanguinaire a déplacé les foules et marqué les surréalistes.

En tant que festival de séries ancré dans la région Auvergne-Rhône-Alpes, Cliffhanger a également vocation à mettre en lumière des créations professionnelles et amateurs locales. Cette année, nous célébrons les web-séries grenobloises avec *Jean2mahj*, en présence de ses créateurs Sofiane Benali et Mahjoub Yarmani - qui nous réservent quelques surprises - et *Askip*, en présence des jeunes réalisateurs et réalisatrices du lycée André Argouges de Grenoble, accompagnés par l'association Images Solidaires. Nous aurons par ailleurs le plaisir d'accueillir Marco Cherqui, producteur de la série *Les Sauvages*. Tournée entre Paris et Saint-Etienne, cette série est la première création de l'écrivain Sabri Louatah et de la réalisatrice Rebecca Zlotowski.

Pendant toute la semaine, Cliffhanger vous invite également à assister à une

exposition consacrée aux personnages féminins de séries, à des ateliers autour de l'écriture de dialogues et la représentation des genres, à des conférences sur l'actualité sérielle ainsi qu'à la découverte d'archives de romans-feuilletons issues des collections de la Cinémathèque de Grenoble.

C'est une première édition, et Cliffhanger souhaite commencer ainsi à reconstituer la frise historique du genre sériel, tant par la découverte de séries anciennes que contemporaines. Nous espérons que, comme devant vos séries favorites, vous apprécierez cet univers et saurez tirer parti de la pluralité des regards et des approches proposées.



The Killing de Søren Sveistrup

**MAISON DE LA CRÉATION
ET DE L'INNOVATION (UGA)**
PROGRAMMATION RÉGIONALE
Lun. 10 Fév. • 17h30

**BIBLIOTHÈQUE
TEISSEIRE-MALHERBE**
PROGRAMMATION RÉGIONALE
Mer. 12 Fév • 16h30

JEAN2MAHJ

#ASKIP

Épisodes 1 et 2

Épisodes 1 à 3

**Sofiane Benali
et Mahjoub Yarmani**

FRANCE - 2019 - 2 X 16 MIN
AVEC MAHJOUB YARMANI, SOFIANE BENALI,
SOFIYA MANOUSA, SALIM L'AMOUREUX VOYAGEUR,
GAMEMIXTREIZE, CHEIKH DIAW, KAMEL MEZIDI,
HÉLÈNE MARTINELLI, MAROUANE METTALLI,
PATRICK LO CONTE, MOHAMMED ALI YARMANI,
YOMAX, IDRIZ, FAIZ, BIWAI, FATINA ALAMI

**Par les élèves
du Lycée André Argouges
de Grenoble accompagnés
par Images Solidaires**

FRANCE, 2017, 3 X 15 MIN
BOUCIF ALLAL, SAPHYA BARDI, OTHMAN BOUDERBALA,
WAFAA BOUKRERIS, LOIC DI BISCEGLIE,
MAROUANE DJERROUMI, ZINA JANIN, KEITA JONDOT,
INÈS MANIN, CLÉMENTINE MERAHILA,
JENNYFER VINCENT, RYM ZITOUNI



SÉANCE GRATUITE
Précédée d'une
rencontre avec
Sofiane Benali et
Mahjoub Yarmani



Par un malheureux concours de circonstances, deux jeunes copains, Jean et Mahj, sont impliqués malgré eux dans un braquage. Alors qu'ils s'enfuient, ils perdent un sac rempli d'argent et se voient contraints de rembourser Mancuso, l'un des plus grands truands de la ville. La somme étant exorbitante, ils n'entrevoient plus qu'une seule solution : braquer. Sauf qu'ils n'ont rien, mais alors rien du tout pour être de bons braqueurs. Au fil d'arnaques et de qui-proquos, ils iront même jusqu'à se monter l'un contre l'autre.

"À ce qui paraît, les jeunes sont comme ci, les jeunes sont comme ça ?" En septembre 2016, à Teisseire, 12 jeunes se sont lancés dans la réalisation d'une série sur leur vie, leur ville, leur quotidien. En participant à ce projet, ils ont touché aux différents aspects de la conception d'un film, du jeu d'acteur au montage en passant par l'écriture de scénario et la réalisation. Chacun selon ses envies a pris part peu à peu à ce projet collectif, auquel familles et amis ont été associés pour jouer des rôles, proposer des idées ou prêter un lieu de tournage.

"Totalemment autodidacte au départ, le duo a multiplié les démarches pour apprendre rapidement. Bosseurs, ils ne comptent pas leurs heures et ont suivi une multitude de formations : écriture, réalisation, technicien vidéo et surtout jeu face-caméra. Leur objectif étant de créer une web-série de qualité que ce soit la réalisation, le jeu ou l'humour."

Filmo2

SÉANCE GRATUITE
En présence
de l'équipe
d'#ASKIP

ATELIERS ET EXPOSITION

Gratuits



Mer. 12 Fév.
de 15h à 16h30

ATELIER DIALOGUES

Bibliothèque
Teisseire-Malherbe,
12 Allée Charles Pranard,
Grenoble

A partir de 10 ans. Places limitées,
sur réservation auprès
de bm.teisseire@bm-grenoble.fr

De la lecture de scénarios professionnels à la création de votre propre histoire, glissez-vous dans la peau d'un scénariste et apprenez à écrire des dialogues de films et de séries !

Bibliothèque
Municipale
Grenoble

Ven. 14 Fév.
à 18h

ATELIER GENRES EN SÉRIES

Bibliothèque
Eaux Claires Mistral,
49 Rue des Eaux Claires,
Grenoble

A partir de 12 ans. Places limitées,
sur réservation auprès
de bm.eclaires@bm-grenoble.fr

Genres en Série est un jeu de plateau qui questionne les représentations des femmes et des hommes dans la société, par le biais des séries. Ce jeu de plateau initie à une double connaissance dans les domaines de l'analyse de l'image et de l'égalité femmes-hommes. Le parcours composé de sept étapes est construit de telle manière que les participant.e.s débattent et repartent avec des clés de lecture et du vocabulaire adapté aux sujets traités.



Du 1^{er} au 29 février

EXPOSITION DES SÉRIES ET DES FEMMES

Bibliothèque
Eaux Claires Mistral,
49 Rue des Eaux Claires,
Grenoble

"Cette exposition entend promouvoir des rôles féminins forts dans les œuvres de fiction audiovisuelles afin d'améliorer les représentations des femmes et de lutter contre les stéréotypes et les inégalités de genre et de sexe."

Une exposition conçue par la Délégation départementale aux droits des femmes de la Seine-Saint-Denis, en partenariat avec le Service régional de communication inter-ministériel et la Délégation régionale aux droits des femmes d'Île-de-France.

CONFÉRENCES

Gratuites



Mar. 11 Fév. - 18h30

HOUSE OF CARDS : VERSION ORIGINALE VS REMAKE

Bibliothèque Centre-Ville
10 Rue de la République,
Grenoble

Par Guillaume Bourgois et Martial Pisani, enseignants en Etudes Cinématographiques à l'Université Grenoble Alpes.

L'une fut produite par la très historique BBC, l'autre par une plateforme de streaming, Netflix, qui venait alors de se lancer dans la production. L'une témoigne de l'atmosphère politique de l'après-Thatcher au Royaume-Uni, l'autre décrit, en pleine présidence Obama, une présidence démocrate bientôt menacée. Entre la série britannique de 1990 et son remake américain, en 2013, les différences sont évidentes. Et pourtant, les effets d'échos se multiplient, dans un jeu complexe de différences et de répétitions...

Les coffrets DVD des deux séries sont empruntables gratuitement dans les bibliothèques de Grenoble.



Sam. 15 Fév. - 16h

CONFÉRENCE: LES SÉRIES, (QUEL) MIROIR DE NOTRE SOCIÉTÉ

Bibliothèque Kateb
Yacine, 202 Grand Place,
Grenoble

Dans les années 90 sont apparues des chaînes câblées (privées) qui - contrairement aux chaînes publiques influencées par les sponsors et les publicitaires - ne répondaient pas aux codes de la télévision. Cette émancipation a offert une liberté d'écriture sans précédent aux showrunners, leur permettant de faire de la série un espace

très critique de la société dans laquelle elle s'inscrit. Cette approche sociologique a fortement modifié nos attentes vis-à-vis de la télévision et influencé les créations sérielles futures.

Trente ans plus tard, à l'heure où les moyens de diffusions se multiplient, où le format de la série évolue et où la production d'œuvres ne cesse d'augmenter, les nouveaux showrunners parviennent-ils encore à témoigner de la société actuelle à travers leurs œuvres ? Les séries, très regardées par les nouvelles générations, ont-elles un rôle à jouer pour le monde de demain ?

A la suite d'un parcours mêlant recherche, production cinématographique et programmation, Eloïse Pommiès crée et coordonne le projet Cliffhanger au sein de La Cinémathèque de Grenoble. Ce projet a pour objet la valorisation et la transmission des séries à travers deux actions principales : l'éducation aux images et la diffusion.

Dans le cadre du cycle "Tout comprendre"

8^E OJO LOCO

Du 31 mars au 12 avril

Le festival Ojoloco s'associe pour cette 8^e édition, et pour notre plus grand plaisir, à la Cinémathèque de Grenoble pour vous présenter 4 soirées spéciales à la couleur et au rythme des cultures et cinématographies ibériques et latino-américaines. Cette année, nous souhaitons mettre à l'honneur le cinéaste argentin Fernando Birri !



Los Inundados de Fernando Birri

ria probable di un angelo : Fernando Birri et avec le soutien de l'équipe de Dolce Cinema et de la Cinémathèque de Grenoble. Deux jeudis soirs seront ainsi dédiés au cinéma de patrimoine avec deux classiques et deux époques dans la filmographie de Fernando Birri.

Le jeudi 2 avril sera dédié au légendaire film *Los inundados* (1961), prix Opera Prima à la Mostra de Venise, que Birri débute avec cette phrase : "Je vais maintenant vous raconter une histoire, elle n'est peut-être pas parfaite, mais elle est sincère". Le jeudi 9 avril sera présenté son long métrage de fiction, tourné en 1988, *Un señor muy viejo con unas alas enormes*, d'après une nouvelle de Gabriel Garcia Marquez. Le film a été présenté en avant-première à Venise où il a reçu le prix de la meilleure musique.

Moment incontournable du festival, la soirée compétitive dédiée aux courts-métrages aura lieu le vendredi 3 avril et se concentrera sur la découverte de la jeune création contemporaine ibérique et latino-américaine !

Last but not least, une nuit blanche construite en lien étroit avec l'équipe de la Cinémathèque, de Dolce Cinema et celle du Tramway Nommé Culture vous ravira de 20h à 6h du matin le vendredi 10 avril ! Au programme : coproductions italo-hispanos-latino-américaines pour être dans la continuité du cycle-hommage dédié à Fernando Birri avec des films de genre, d'aventure, peplum, giallo et western !

LE MAUDIT FESTIVAL

Du 16 au 26 janvier

Étrange parcours que celui du cinéma de genre. De culture populaire, prolétaire même, héritier cinématographique du roman de gare et de la littérature pulp, cantonné aux salles de quartier fréquentées par les couches les plus paupérisées de la population et honni par la bonne société pour oser faire appel à la pulsion plutôt qu'à la réflexion, il est devenu une niche parmi d'autres.

Défendu par un public de plus en plus restreint, de plus en plus spécialisé, de plus en plus sectaire aussi... Simple objet de collection pour les uns... et d'amusement pour les autres, riant avec une condescendance mêlée de dédain de ses outrances ô combien dépourvues d'élégance. Une place au final bien confortable pour tout le monde... à l'exception de ce cinéma lui-même, qui à nos yeux, méritait d'être défendu et défini non pas par son seul statut, mais également par ses mérites intrinsèques.

Alors, comment sortir de cette situation, et ouvrir plus largement les portes de ce temple qui n'en a jamais été un, pour en faire découvrir la richesse au plus grand monde ? Peut-être tout simplement en montrant la diversité, mais également, osons le mot, la pertinence à refléter les différentes époques qui l'ont vu naître et s'épanouir. Et peut-être en tentant de montrer aussi que ses frontières sont bien plus poreuses que ne veulent le reconnaître les uns et les autres, et que la différence entre simple support de divertissement et œuvre d'art ne tient parfois que dans le regard



Wake in Fright de Ted Kotcheff

du spectateur. C'est en tout cas, ce que nous avons, à notre modeste échelle, tenté de démontrer à travers les films que nous présentons dans le cadre de ce partenariat avec la Cinémathèque de Grenoble.

Tandis qu'ils abordent le statut de la femme dans l'écrin du cinéma d'action taïwanais des années 60 à 80, comme *Typhoon* (1962) issu de la rétrospective *Le cinéma de (mauvais) genre taïwanais* présentée au printemps 2019 à la Cinémathèque Française, et que viendra nous dévoiler sa curatrice Wafa Ghermani, ils revisitent par ailleurs les contes et légendes chinois ancestraux par le biais de la modernité farouche du cinéma martial hongkongais d'avant la

rétrocession, comme dans *The Bride With White Hair* (1993) de Ronny Yu.

Autre continent (l'Océanie !), autres rivages. Dans *Long Weekend* (1978), de Colin Eggleston, le film d'attaque animalière, genre bis par excellence, sert de prisme pour observer simultanément la désintégration d'un couple et celui du rapport de l'homme à la nature. Dans *Wake in Fright* (1971), de Ted Kotcheff, c'est le cliché de l'individu instruit plongé dans un milieu brutal et sauvage qui se retrouve subverti, pour mieux montrer que la masculinité toxique et l'esprit de meute s'épanouissent avec la même emprise pour tous, peu importe le milieu social de naissance

Dans *Bubba Ho-Tep* (2002) de Don Coscarelli enfin, ce sont les thèmes du vieillissement et du sentiment d'inadéquation qu'il peut parfois faire naître qui se retrouvent auscultés, par le biais d'une alliance improbable entre un Elvis défraîchi et un JFK ayant changé de couleur de peau, réunis pour combattre une antique momie égyptienne venue voler leur âme... Preuve s'il en est qu'au-delà des apparences, le cinéma de genre a bien des choses à dire et à montrer... pour peu que sa chance lui soit laissée. C'est là, le modeste, mais à nos yeux vital objectif que nous nous sommes fixés pour cette première édition du Maudit Festival.



The Bride with white hair de Ronny Yu

CINÉMA DE (MAUVAIS) GENRE TAÏWANAIS

Du cinéma taïwanais, on ne connaît que la Nouvelle Vague des années 1980, en rupture avec le cinéma de propagande, les romances et la nostalgie d'une Chine perdue. Pourtant, un certain cinéma a toujours rusé avec la dictature qui tentait d'imposer une norme via ses studios nationaux. Dès les années 1960, un cinéma marginal voit le jour, revendiquant la langue taïwanaise, le hoklo, contre le mandarin officiel, une esthétique foutraque, une transgression permanente, des héroïnes de choc contre le modèle « chinois » confucéen-machiste. Il connaît ses derniers feux avec ce que l'on a appelé les « films noirs », films de violence sociale en miroir d'une dictature au bord de l'effondrement. (...)

GANGSTERS, FEMMES FATALES ET VA-NU-PIEDS

Après que le parti nationaliste chinois (KMT) a pris le pouvoir en 1945 à Taïwan, il utilise le cinéma pour effacer toute trace des cinquante ans de colonisation japonaise mais aussi pour (dé)montrer que la République de Chine (ROC), réfugiée sur l'île en 1949 après sa défaite contre les communistes de Mao Zedong, reste le légitime pouvoir de la Chine entière ; l'industrie, d'abord dominée par les studios d'État, produit des films en mandarin réalisés par des cinéastes fidèles au KMT. Ces films s'adressent surtout aux exilés chinois et parlent peu – au sens propre – à la population locale. Mais à partir de la moitié des années 1950, le succès de films en amoy, produits à Hong Kong, pousse des investisseurs taïwanais à financer des films en hoklo, proche du amoy.

The Vengeance of the Phoenix Sister de King Hu

Le succès de ces films ne fait que souligner la difficulté du KMT à imposer sa langue officielle sur une île où se parlent, outre le hoklo, le hakka, le japonais et des langues aborigènes. Là où le cinéma officiel présente un pays peuplé de bourgeois en exil ou une radieuse campagne qui se développe sous la bienveillante égide du KMT, le cinéma en hoklo s'ingénie à détruire ce mythe.

Une exception cependant, *Typhoon* de Pan Lei (1962), qui ouvre la rétrospective : d'abord autoproduit par le réalisateur, son épouse et ses deux stars, le film est récupéré par le studio national, la CMPC. Il n'en demeure pas moins à l'opposé de la doxa de l'époque : le héros, un gangster sans scrupule et séducteur impénitent, s'enfuit au Mont Ali – à la fois paysage

intérieur, refuge et prison –, où il séduit une femme mariée, alcoolique et frustrée. Une perle perdue au cœur du cinéma officiel, un chef-d'œuvre injustement oublié.

UN JOYEUX DÉSORDRE

Le cinéma en hoklo, lui, se distingue par son mode de production anarchique, loin de la rigidité des structures d'État : mis à part quelques studios pérennes, les productions sont souvent le résultat d'entreprises éphémères financées par des investisseurs qui veulent s'enrichir rapidement. Les films sont tournés dans des hôtels et en extérieurs, financés par leur prévente aux salles de cinéma sur la foi d'affiches souvent plus aguicheuses que le film lui-même. Les studios nationaux sont sollicités pour le développement et le montage des films, leurs techniciens – jusque-là sous-employés – peuvent ainsi travailler et se former, comme par exemple Chen Hong-min, monteur des films de King Hu, qui deviendra le réalisateur du très féminin wu xia pian *The Vengeance of the Phoenix Sister* en 1968. (...)

LA JEUNESSE EMMERDE LE KMT !

Les Taïwanais ont tendance à mettre en avant les mélodrames en hoklo relatant les malheurs de jeunes gens montés à la ville pour échapper à la misère des campagnes. Mais ce cinéma fait feu de tout genre, de la comédie « animalière » *The Fantasy of the Deer Warriors* (1961) au film d'épouvante *The Bride Who Returned from Hell* (1965), et les comédies, souvent corrosives, détruisent les fables méritocratiques et édifiantes du cinéma officiel. Kanding (sûr héritier de Charlot) et ses amis – cireurs de chaussures, hôtesses de bar, petits employés – s'enrichissent dans *The Elegant Mr. Hu* (1966) grâce à un coup du sort et des combines qui rendent poreuses et interchangeable les positions sociales. La ville dans le cinéma en hoklo, contrairement à celle du cinéma en mandarin, ne présente pas une modernité triomphante mais une cohabitation de bidonvilles, de chantiers, d'architecture japonaise et de nouveaux quartiers ; la modernisation à marche forcée, ses profiteurs et ses laissés pour compte. (...)

Retrouvez l'intégralité
du texte et de la rétrospective de la
Cinémathèque française sur
[www.cine-mattheque.fr/cycle/
le-cinema-de-mauvais-genre-taiwanais](http://www.cine-mattheque.fr/cycle/le-cinema-de-mauvais-genre-taiwanais)

LA
CINEMATHEQUE
FRANÇAISE

國家電影中心
Taiwan Film Institute

Centre
Culturel 駐法國
de Taiwan 臺灣文化中心
à Paris

Entrée libre

COURS SUR LA CRITIQUE DE FILMS

par Martial Pisani,
enseignant à l'Université
Grenoble Alpes

Les vendredis
de 13h30 à 15h30
au Cinéma Juliet Berto

Cours ouverts aux
spectateurs de la
Cinémathèque de Grenoble
Entrée libre

Les dates de cours sont précisées
sur notre site Internet.



La critique de cinéma américaine reste méconnue en France. Rarement traduite, elle semble souvent loin, par ses parti-pris et ses soucis, de la critique française. L'étude de quelques articles écrits par des grands noms de la critique américaine, entre les années 1940 et les années 2000, est l'occasion de découvrir les enjeux qui l'animent.

La critique doit-elle jouer un rôle prescriptif, et conseiller des films au public? Faut-il avoir un avis tranché sur les films, et développer une argumentation logique? Peut-on de faire preuve de mauvaise foi, d'humour ou d'invention poétique?

À chaque auteur son ambition, modeste ou irréalisable: " M'efforcer de recon-

naître ma propre ignorance et ne jamais m'excuser ce que mes yeux me disent quand je regarde l'écran " (James Agee), " Analyser ce qui ne tourne pas rond dans un film, ou au contraire fonctionne, ne serait-ce que timidement, et pourquoi " (Pauline Kael), ou " Rester fidèle à la complexité transitoire et multisuggestive d'une image de cinéma " (Manny Farber).

FESTIVAL du Film court en Plein air

DEVENEZ BÉNÉVOLES

La 43^e édition du Festival du Film court en Plein air de Grenoble aura lieu du 30 juin au 4 juillet!

Au-delà des séances traditionnelles de la place Saint André, le festival vous propose de découvrir le court métrage sous toutes ses formes, par la compétition – avec les compétitions officielle et jeune public –, par un stage d'analyse, des masterclasses et cartes blanches, par des rencontres avec les réalisateurs tous les midis, par un ciné-piscine, par des ateliers pour les enfants...

Nous sommes à la recherche de bénévoles pour l'organisation du festival!

Inscrivez-vous directement sur le site internet de la Cinémathèque: www.cinemathequedegrenoble.fr



EN PARTENARIAT avec l'Office du Tourisme de Grenoble

VISITES GUIDÉES



L'HISTOIRE DES CINÉMAS GRENOBLOIS

Sam. 7 mars à 10h30

Sam. 28 mars à 14h30

Mer. 6 mai à 14h30

Durée : 1h45

Tarifs : 9€ / 6€

Depuis 1895 et l'invention du cinématographe, Grenoble a connu la création, la transformation et la disparition de nombreux cinémas. Des immenses salles des débuts, aux cinémas actuels, ces lieux de projection ont laissé une empreinte sur la ville que la Cinémathèque de Grenoble vous dévoilera à travers un parcours inédit.

Inscriptions auprès de l'Office du Tourisme de Grenoble / grenoble-tourisme.com / 04 76 42 41 41



GRENOBLE, LA BELLE ÉPOQUE ET LES ANNÉES FOLLES

Sam. 14 mars à 14h30

Mer. 8 avril à 14h30

Sam. 6 juin à 14h30

Durée : 1h30

Tarifs : 9€ / 6€

À l'aide de photos anciennes, plongez dans le vieux Grenoble d'avant les destructions de la fin du XIX^e siècle... et découvrez le Grenoble des Années Folles avec le plus ancien film existant sur Grenoble (1928), un trésor méconnu!

ATELIERS WIKIPEDIA

Les collections de la Cinémathèque de Grenoble sont des trésors à découvrir et à valoriser. Aussi, nous vous proposons de participer à des ateliers Wikipédia, afin d'enrichir cette encyclopédie collaborative, en découvrant les collections de la Cinémathèque. Grâce à la complicité de l'association Wikimedia Grenoble, vous aurez la possibilité de vous former à devenir un contributeur Wikipédia, dans une ambiance conviviale.

La Cinémathèque met à votre disposition ses documents : sur les films, acteurs, événements... Tous les sujets liés au cinéma peuvent être traités.

Nouveaux rendez-vous

• le mardi 11 février de 18h à 21h30

en partenariat avec le MAGASIN des Horizons, dans le cadre de l'exposition de Minia Biabiany, *J'ai tué le papillon dans mon oreille*, 30 janvier - 7 juin 2020 au MAGASIN des Horizons

• le samedi 14 mars de 15h30 à 18h



Ateliers gratuits

Il est nécessaire d'amener un ordinateur portable, la Cinémathèque ne peut fournir des postes informatiques pour tous.

En partenariat avec Wikimedia France

Merci de vous inscrire à contact@cinemathequedegrenoble.fr

PETITES FORMES

Chaque semaine, la Cinémathèque vous accueille pour deux rendez-vous consacrés au court métrage. Des ciné-apéros les jeudis de 18h à 20h et des ciné-goûters pour toute la famille les vendredis de 16h30 à 18h30.



Au programme, le court sous toutes ses formes : des fictions, documentaires, animations, expérimentations et premières œuvres.

L'occasion de rencontrer les réalisateurs venus présenter leur travail ou de discuter avec l'équipe et des spécialistes de cinéma.



Le Bois d'amour
Autour de minuit En sortant de l'école



Jeu. 30 Jan.
LE BOIS D'AMOUR DE CÉCILE MILLE

Jeu.
20 Fév. / 12 Mars
EN FONCTION DE L'ACTUALITÉ CINÉMATOGRAPHIQUE

Jeu. 6 Fév.
CYCLE PLANÈTE TERRE -
L'HOMME QUI PLANTAIT DES ARBRES
DE FRÉDÉRIC BACK

Jeu. 19 Mars
FESTIVAL TRANSFO

Jeu. 26 Mars
FESTIVAL VUES D'EN FACE

Jeu. 2 Avril
CARTE BLANCHE À OJO LOCO

Jeu. 9 Avril
CARTE BLANCHE À OJO LOCO ET À LA MAISON DE L'IMAGE

Jeu. 16 Avril
EN FONCTION DE L'ACTUALITÉ CINÉMATOGRAPHIQUE

Jeu. 7 Mai
CARTE BLANCHE À JEAN-CHRISTOPHE HOUDE, DANS LE CADRE DE SA RÉSIDENCE AU CINÉMA LE MÉLIÈS, SOUTENUE PAR LE DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

Jeu. 14 Mai
OPTION CINÉMA ET AUDIOVISUEL DU LYCÉE SAINT-CÉCILE DE LA CÔTE SAINT-ANDRÉ

Du Mar. 2 Mai au Ven. 5 Mai de 14h à 17h30
CARTE BLANCHE AU
GRENOBLE STREET ART MOVIE FEST



Pour toute la famille !
Au programme des petites formes du vendredi, la belle collection de poésies en images
En sortant de l'école,
des épisodes de Panique au Village et des surprises !
Merci à Autour de minuit.

JEUNE PUBLIC

Ven. 17 Janv.
EN SORTANT DE L'ÉCOLE EN PARTENARIAT AVEC LE MUSÉE DE L'ANCIEN EVÊCHÉ

Ven. 24 Janv.
Ven. 31 Janv.
Ven. 7 Fév.
Ven. 21 Fév.
Ven. 20 Mars
Ven. 3 Avril
Ven. 10 Avril
Ven. 17 Avril

2020 ----- janvier ----- mai

LES FILMS

Les critiques citées sont disponibles dans leur intégralité dans le fonds documentaire de la cinémathèque

Le Tango de Satan de Béla Tarr,
page 33



CYCLE UN DIMANCHE AU CINÉ
Dim. 12 Janv. • 10h

FANTASIA

Walt Disney
ÉTATS-UNIS - 1940 - 125 MIN



Une suite de 8 films d'animation, illustrant de grands morceaux de musique classique.

"Fantasia est devenu 20 à 30 ans après sa création un classique. Mieux, il a quasiment accédé au mythe. Car, outre les diverses améliorations techniques dont il a fait l'objet au fil de ses rééditions (...) il répond en quelque sorte au désir du maître de Burbank de créer une oeuvre en perpétuelle mouvance, dont la forme et le contenu ne seraient jamais définitifs, selon l'appréhension qu'en ont les diverses générations qui de décennie en décennie le visionnent." *Alain Garel, La Revue du cinéma n°420, octobre 1986*

Séances en présence d'Agathe Mélinand

En lien avec le spectacle *Le Petit livre d'Anna Magdalena Bach*, écrit et réalisé par Agathe Mélinand.

En partenariat avec la MC2



Dim. 12 Janv. • 17h

CHRONIQUE D'ANNA MAGDALENA BACH

Chronik der Anna Magdalena Bach

Jean-Marie Straub et Danièle Huillet

ALLEMAGNE, ITALIE - 1968 - 94 MIN
AVEC CHRISTIANE LANG-DREWANZ, GUSTAVE LEONHARDT, NIKOLAUS HARNONCOURT



Anna Magdalena Bach retrace les trente dernières années de la vie de son mari. Les difficultés du quotidien et les rapports parfois houleux qu'il entretenait avec ses nombreux mécènes.

"On se souvient de la précision extrême des "éléments d'époque" du film : clavecin, costumes, perruques, morceaux d'architecture et de décor. Jamais une précision reconstitutive, mais une attention vive et observatrice, par des plans de longue durée, sur les éléments choisis. Par ailleurs, les angles de prise de vue sur l'instrument de Bach sont à chaque fois variés, induisant, créant donc une forte fascination pour l'objet producteur de musique et touché par le musicien." *Jacques Grant, Cinéma n°229, janvier 1978*



HORS-LES-MURS À MONTBONNOT
CYCLE JEAN RENOIR
Mer. 15 Janv. • 20h30

LE FLEUVE

The River

Jean Renoir

ÉTATS-UNIS - 1951 - 99 MIN - COPIE RESTAURÉE
AVEC NORA SWINBURNE, ESMOND KNIGHT, ARTHUR SHIELDS, SUPROVA MUKERJEE, THOMAS E. BREEN



Dans la région de Calcutta, en Inde, une famille d'expatriés britanniques vit sur les bords du fleuve sacré où le père dirige une manufacture. Sa fille aînée, Harriet, jeune adolescente romantique, partage ses loisirs avec Valérie, la fille unique d'un riche propriétaire. Toutes deux sont amies avec Mélanie, née de père anglais et de mère indienne. Un jour d'automne arrive le capitaine John. Les 3 jeunes filles ne tardent pas à tomber amoureuses.

"Il s'agit cette fois d'un épanchement de tout l'être, d'un complet épanouissement en face de l'univers, visible et invisible, d'un regard d'amour jeté sur le monde, que rien ne vient contrarier. (...) Ne parlons pas de la couleur, qui y ajoute ses fabuleux miroitements." *Claude Beylie, Ecran n°1, janvier 1972*

Séance présentée par Jenny-Jean Penelon, chargée des Relations avec le public à la Cinémathèque de Grenoble

En partenariat avec la Ville de Montbonnot



CYCLE FEMMES DES ANNÉES 40
Jeu. 16 Janv. • 20h

LE TRAIN

The Train

John Frankenheimer et Arthur Penn

FRANCE, ITALIE, ÉTATS-UNIS - 1964 - 133 MIN
AVEC BURT LANCASTER, PAUL SCOFIELD, JEANNE MOREAU, MICHEL SIMON



En 1944, le colonel Franz von Waldheim, grand amateur d'art, fait vider le musée du Jeu de Paume et affréter un train spécial qui emmènera des chefs-d'oeuvre en Allemagne. Alertée par l'intermédiaire de Mlle Villard, la conservatrice, la Résistance décide de faire arrêter la locomotive.

"J'aime le film parce que la question reste sans réponse. Parce qu'elle est traduite, sans phrases, par le seul visage de Lancaster : le visage triste d'un homme qui, sans avoir pu peser ses raisons, est acculé à l'action par l'urgence." *Andrée Tournes, Jeune cinéma n°2, novembre 1964*

En partenariat avec le Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère et le Musée dauphinois, dans le cadre des expositions Femmes des années 40 et Rose Valland, en quête de l'art spolié



CYCLE PLANÈTE TERRE
Ven. 17 Jan. • 20h

THE LAND OF HOPE

Kibô no kuni

Sion Sono

JAPON, TAÏWAN, ROYAUME-UNI, ALLEMAGNE
2012 - 133 MIN
AVEC ISAO NATSUYAGI, NAOKO OHTANI, JUN MURAKAMI



Un tremblement de terre frappe le Japon, entraînant l'explosion d'une centrale nucléaire. Dans un village proche de la catastrophe, les autorités tracent un périmètre de sécurité avec une bande jaune qui coupe en deux la localité. Au sein de la famille Ono, les parents, âgés, choisissent de rester. Leur fils et son épouse acceptent d'être évacués pour fuir la radioactivité.

"Avec lyrisme, dans des paysages "contaminés" sidérants de beauté morbide, le réalisateur filme des personnages forts, vibrants, attachants : ceux qui veulent rester, enracinés à la mort si proche, et ceux qui fuient pour mieux retrouver, partout, la même peur rampante." *Cécile Mury, Télérama.fr*

Séance présentée par Jean-Pierre Andrevon et Peggy Zejgman-Lecarme

The Land of Hope de Sion Sono



MAUDIT FESTIVAL
Jeu. 23 Janv. • 20h et 22h

TYPHOON
Tai Feng

Pan Lei

TAÏWAN - 1962 - 110 MIN
AVEC CHING TANG, HONG MU, BAO-YUN TANG



Un gangster se réfugie au mont Ali accompagné d'une petite fugueuse qui se fait passer pour sa fille. Il séduit une femme alcoolique et frustrée, puis une jeune aborigène. Mais la police le traque toujours.

"Film météorite au sein d'une industrie en mandarin engluée dans la propagande, et d'un cinéma en taiwanais résolument commercial, *Typhoon* est une tempête passagère qui secoue les genres, brise les conventions de l'époque et offre à ses acteurs leurs meilleurs rôles." *Cinematheque.fr*

Séance présentée par
Wafa Ghermani,
Cinémathèque française

En partenariat avec
La Cinémathèque Française,
le Taiwan Film Institute et
le Centre culturel de Taïwan à Paris

**THE BRIDE
WITH WHITE HAIR**
Bai Fa Mo Nu Zhuan

Ronny Yu

HONG KONG - 1993 - 85 MIN - COPIE RESTAURÉE
AVEC BRIGITTE LIN, LESLIE CHEUNG,
FRANCIS NG, ELAINE LUI

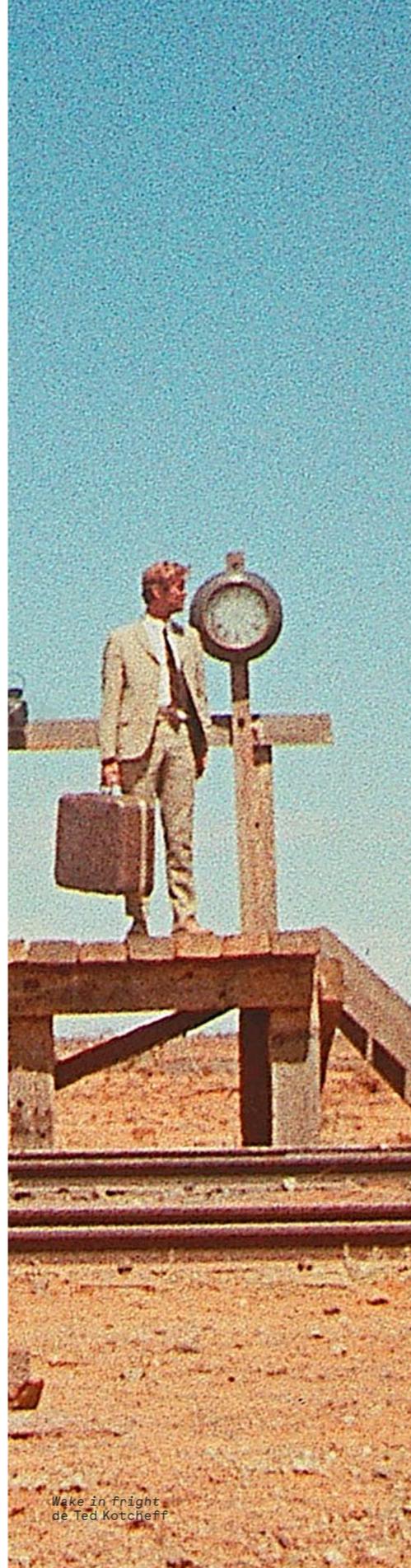


Lian a été élevée par des loups. C'est aujourd'hui une sorcière redoutée. Lorsqu'elle se retrouve face à un jeune guerrier membre du clan ennemi, c'est le coup de foudre.

"À travers des héros qui tiennent de la figure abstraite, Jiang-Hu retrouve le souffle épique des grands cycles médiévaux allié à l'efficacité immédiate du cinéma de série. C'est sans doute là, dans cette façon de revivifier constamment des mythes éternels (roman de chevalerie, mélodrame, conte fantastique), de confronter une tradition avec les dernières innovations techniques, qu'il faut chercher la raison du succès du cinéma de Hong-Kong auprès des cinéphiles." *Frédéric Bonnaud, Libération, janvier 1997*



Interdit aux moins de 12 ans



Wake in Fright
de Ted Kotcheff



MAUDIT FESTIVAL
Ven. 24 Janv. • 20h, 22h et 00h

LONG WEEK-END

Colin Eggleston

AUSTRALIE - 1978 - 92 MIN
AVEC JOHN HARGREAVES, BRIONY BEHETS,
MIKE MCEWEN



Un jeune couple de citadins décide de profiter d'un week-end pour s'adonner à du camping sauvage au bord de la mer. Par d'imperceptibles étapes, le décor paradisiaque de plage isolée où ils s'installent se charge de mystères avant de se transformer en un véritable enfer: la Nature paraît soudain prendre une sourde revanche sur la civilisation.

"Évidemment, l'idéologie animiste, voire panthéiste, domine un film radical qui fait peu de cas de l'espèce humaine. Mais il faut surtout y voir une critique en creux d'une société consumériste repliée sur elle-même, totalement déconnectée d'une réalité primitive, présente bien avant l'existence de l'homme."

Emmanuel Le Gagne, *Culturopoing*,
octobre 2019

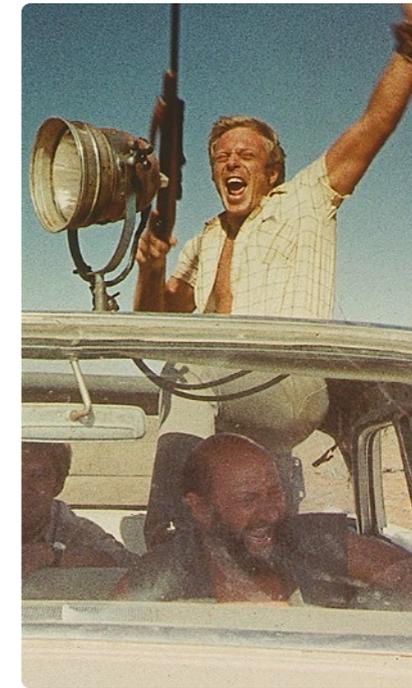


Interdit aux moins de 12 ans

WAKE IN FRIGHT

Ted Kotcheff

AUSTRALIE, ÉTATS-UNIS - 1971 - 108 MIN
AVEC DONALD PLEASANCE, GARY BOND,
CHIPS RAFFERTY



John Grant, un jeune instituteur, arrive dans une petite ville minière au fin fond de l'Outback, dans laquelle il doit passer la nuit avant de s'envoler pour Sydney. Mais de bière en bière, sa nuit va se prolonger jusqu'à l'entraîner dans un terrible voyage à travers une Australie sauvage et primitive.

"Au même titre que *Walkabout*, du Britannique Nicolas Roeg, *Réveil dans la terreur* fut la matrice de cette Nouvelle Vague australienne dont Peter Weir et George Miller allaient vite devenir les hérauts. A la frontière du documentaire ethnographique et du divertissement bis (...) une œuvre inclassable, ultraréaliste et onirique, entre Tennessee Williams et Wes Craven."

Jérémie Couston, *Télérama*, octobre 2016

Séance présentée par
Naïm Aït-Sidhoum, cinéaste

BUBBA HO-TEP

Don Coscarelli

ÉTATS-UNIS - 2002 - 92 MIN
COPIE ISSUE DES COLLECTIONS
DE LA CINÉMATHEQUE DE TOULOUSE
AVEC BRUCE CAMPBELL, OSSIE DAVIS,
ELLA JOYCE, BOB IVY



Elvis Presley, toujours vivant mais désormais malade et vieillissant, finit ses jours dans une maison de retraite de l'Est du Texas. Aidé de Jack, un pensionnaire afro-américain affirmant être John Fitzgerald Kennedy, il va devoir affronter une antique momie égyptienne, qui tue les personnes âgées en se nourrissant de leur âme.

"*Bubba Ho-Tep* réunit tous les ingrédients d'une recette qui n'existe pas, puisqu'elle permet de réaliser des films uniques, des anomalies n'appartenant à aucune catégorie, si ce n'est à celle fourre-tout de "film culte". On préférera inventer la famille du "cinéma excentrique", à laquelle Don Coscarelli peut sans réserve prétendre appartenir."

Olivier Père, *Les Inrockuptibles*, janvier 2006

Séance présentée par
Frédéric Thibaut, programmeur
à la Cinémathèque de Toulouse

En partenariat avec
la Cinémathèque de Toulouse



CINÉ-PHILO
Lun. 27 Janv. • 20h

THE QUEEN

Stephen Frears

ROYAUME-UNI, ÉTATS-UNIS, FRANCE, ITALIE
2006 - 103 MIN
AVEC HELEN MIRREN, JAMES CROMWELL,
ALEX JENNINGS, ROGER ALLAM



La mort de Lady Diana, en 1997, plonge le Royaume-Uni dans le chagrin. Malgré l'émotion suscitée par ce drame, la reine Elisabeth II reste silencieuse et refuse qu'une cérémonie officielle soit organisée en l'honneur de la défunte. Fraîchement élu, le Premier ministre Tony Blair prend conscience de l'ampleur de l'événement et tente de faire sortir la souveraine de son mutisme.

"The Queen est bien un film de maintenant, synchrone avec ce qui nous occupe (...). Les puissants ne tirent plus les fils de la représentation, ils ne sont à présent que les spectateurs inquiets des événements du monde."

Emmanuel Burdeau,

Cahiers du cinéma n°616, octobre 2006

Séance présentée par Pierre Jailloux, maître de conférences en études cinématographiques et Jean-Pierre Carlet, professeur de philosophie

En partenariat avec l'UGA, l'ARSH, l'UFR LLASIC et la Société Alpine de Philosophie



CYCLE PLANÈTE TERRE
Jeu. 30 Jan. • 20h

QUAND SOUFFLE LE VENT

When the wind blows

Jimmy T. Murakami

GRANDE-BRETAGNE - 1986 - 84 MIN
FILM D'ANIMATION



Jim et Hilda, un couple de retraités, vivent isolés en pleine campagne. Ils apprennent qu'une nouvelle guerre se prépare : une guerre nucléaire. Le couple, confiant dans le gouvernement du pays qui a déjà gagné 2 conflits mondiaux, ne comprend guère les implications de cette menace, mais suit à la lettre les instructions de survie absurdes.

"Pamphlet absolu, *Quand souffle le vent* attaque le nucléaire et ses dangers en évitant la critique frontale et habituelle. En se concentrant sur le destin personnel de ces petits vieux, largués et attachants qui se débattent entre la doxa officielle (il n'y a rien à craindre) et l'expérience des radiations (une morte lente et douloureuse), le film synthétise universalisme et intimité, graphisme irréprochable et tragédie humaine."

Ursula Michel, Critikat.com, juin 2012

Séance présentée par Jean-Pierre Andrevon et Peggy Zejgman-Lecarme



Ven. 31 Janv. • 20h

CLÔTURE DU F.I.C.E.G.



Le Festival International du Cinéma Etudiant de Grenoble (F.I.C.E.G.) est organisé depuis plusieurs années par les étudiants de troisième année de licence Arts du Spectacle à l'Université Grenoble Alpes. Ce festival a pour but de mettre en lumière l'expression cinématographique des étudiants, amateurs et professionnels, du monde entier. Au delà de l'expérience, que l'organisation de ce festival procure aux étudiants dans le monde de la culture et du cinéma, il permet aussi de témoigner du talent d'une nouvelle génération de réalisateurs. L'édition 2019-2020 du festival est intitulée "À Corps et à travers", en référence à la thématique de cette année : le corps. La sélection de courts-métrages proposée cette année incarne en images cette thématique dans tout ce qu'elle a de plus éclectique !



CYCLE PLANÈTE TERRE
Jeu. 6 Fév. • 20h

LA ROUTE

The Road

John Hillcoat

ÉTATS-UNIS - 2009 - 117 MIN
AVEC VIGO MORTENSEN, KODI SMIT-MCPHEE,
CHARLIZE THERON, GUY PEARCE



D'après le roman, Prix Pulitzer 2007 de Cormac McCarthy sur un père et sa fille cheminant dans un décor de fin du monde, John Hillcoat, prenant le meilleur du récit, sa substantifique moelle, à savoir les rapports intenses et souvent bouleversants entre un adulte dont la seule identité se résume à un mot, « Papa », et un enfant tout aussi dépourvu de nom qu'il protège et prépare au pire touche juste et souvent bouleverse.

"Dans un no man's land de ruines, un homme et son fils traversent les Etats-Unis en direction du Pacifique. Ils cherchent sinon un salut, du moins la possibilité de survivre. A l'heure où l'humanisme de base est un souvenir, que faut-il inculquer à son enfant, au-delà du simple instinct de survie ?"

Aurélien Ferenczi, Télérama.fr

Séance présentée par Jean-Pierre Andrevon, chroniqueur à L'Écran Fantastique



CYCLE PLANÈTE TERRE
Ven. 7 Fév. • 20h

PRINCESSE MONOKÉ

Mononoke-hime

Hayao Miyazaki

JAPON - 1997 - 135 MIN - FILM D'ANIMATION



En partenariat avec les CE tissent la toile

Dans le Japon médiéval, Ashitaka, blessé par un sanglier transformé en démon, décide de partir à la recherche du dieu-cerf pour lever le mal mystérieux qui grandit en lui. Dans la forêt menacée par la présence des humains, il rencontre la princesse Mononoké, une jeune fille élevée par des loups.

"Dans *Princesse Mononoké*, film-somme qui rêve d'une réconciliation comparable (entre les protagonistes, entre la fantaisie sans limites et la fidélité au réel), on veut aussi tout voir et, surtout, ne pas avoir à choisir son camp. (...) Là réside l'admirable singularité du cinéma de Hayao Miyazaki : le maître de l'animation nipponne filme avec persévérance et sans tricher la longue route vers l'utopie."

Erwan Higuinen, Cahiers du cinéma n°542, janvier 2000



Princesse Mononoké de Hayao Miyazaki



CLIFFHANGER, LA SEMAINE DE LA SÉRIE

PROGRAMMATION RÉGIONALE

Dim. 9 Fév. • 17h

LES SAUVAGES

Épisodes 1 et 2

Sabri Louatah et Rebecca Zlotowski

FRANCE - 2019 - 54 MIN ET 57 MIN
AVEC MARINA FOÏS, ROSCHDY ZEM, AMIRA CASAR, SOUHEILA YACCOUB, DALI BENSSALAH, SOFIANE ZERMANI, CARIMA AMAROUCHE, FARIDA RAHOUDJ, LYNA KHOUDRI, SHAÏN BOUMEDINE, ILIES KADRI



OUVERTURE FESTIVAL

En présence du producteur Marco Cherqui et de la réalisatrice Rebecca Zlotowski (sous-réserve)

Le jour des résultats de l'élection présidentielle, le candidat élu, Idder Chaouch, est victime d'une tentative d'assassinat. Le jeune cousin de Fouad, futur gendre du Président, est désigné coupable. Fouad, acteur en vogue, voit son monde s'écrouler. Poussé par Marion, la responsable de la sécurité présidentielle, il accepte d'enquêter dans sa propre famille pour comprendre ce geste, persuadé qu'il a été orchestré par son frère Nazir.

Adaptée des romans éponymes de Sabri Louatah publiés aux éditions Flammarion / Versilio

Scénario et dialogues écrits par Sabri Louatah, Rebecca Zlotowski et Benjamin Charbit avec la collaboration de David Elkaim

Produite par Marco Cherqui et Joëly Faré
Une Création Originale Canal +
Une coproduction CPB Films, Scarlett Production, Canal+

Avec le soutien de la Région Auvergne Rhône-Alpes, du CNC, de la SACEM, du Programme Europe Creative de l'Union Européenne, de la PROCIREP - Société des Producteurs et de l'ANGOÀ

Distributeur international : STUDIOCANAL

Vente des livres Les Sauvages de Sabri Louatah et de coffrets DVD/Blu-ray sur place

PROGRAMMATION FRANÇAISE

Lun. 10 Fév. • 20h

FANTÔMAS

Épisode 1 : Fantômas, à l'ombre de la guillotine

Épisode 2 : Juve contre Fantômas

Louis Feuillade

FRANCE - 1913 - 54 MIN ET 61 MIN - COPIE RESTAURÉE
AVEC RENÉ NAVARRE, GEORGES MELCHIOR, EDMON BRÉON, RENÉE CARL



Fantômas, le génie du crime et roi du cambriolage, fait régner la terreur sur Paris. Malgré la surveillance de la police, il vole l'argent et les bijoux de la princesse Danidoff. Peu après, l'inspecteur Juve mène l'enquête sur la disparition de Lord Beltham. Aidé par le journaliste Fandor, il découvre que Lord Beltham est mort et que Lady Beltham est la maîtresse et complice de Fantômas. C'est le début d'une folle aventure policière aux multiples rebondissements. Un des grands classiques du cinéma français muet, tourné dans un Paris aujourd'hui disparu.

"La grande trouvaille de Feuillade est là, dans ce mélange explosif de la réalité la plus quotidienne et de la fiction la plus délirante, l'une servant de caution à l'autre." Jacques Champreux, Ecran n°73, octobre 1978

Séance présentée par Eloïse Pommiès, Cliffhanger

PROGRAMMATION INTERNATIONALE

Jeu. 13 Fév. • 18h

THE KILLING

Forbrydelsen

Saison 1, épisode 1 : Monday, November 3

Søren Sveistrup

DANEMARK - 2007 À 2012 - 60 MIN
AVEC SOFIE GRÄBØL, LARS MIKKELSEN, BJARNE HENRIKSEN, ANN ELEONORA JØRGENSEN, SØREN MALLING



TARIF SPÉCIAL 2 SOIRÉES 8 €

Sarah Lund attend avec impatience son dernier jour en tant que détective à la police de Copenhague, mais tout change lorsqu'une jeune fille de 19 ans est retrouvée violée et brutalement assassinée. Sarah est obligée de diriger l'enquête, car il devient vite évident qu'elle poursuit un meurtrier très intelligent et dangereux. Le politicien local Troels Hartmann est en pleine campagne électorale pour devenir le nouveau maire de Copenhague lorsque, tout à coup, les preuves le lient au meurtrier. Pendant 20 jours, le suspect est recherché, alors que la violence et les pressions politiques assombrissent la chasse au meurtrier.

Séance présentée par Pierre Jailloux, maître de conférences en études cinématographiques à l'Université Grenoble Alpes

PROGRAMMATION INTERNATIONALE

Jeu. 13 Fév. • 20h

PRISONERS OF WAR

Hatufim

Épisode 1 : Homecoming
Épisode 2 : The Facility

Gideon Raff

ISRAËL - 2010 À 2012 - 2 X 50 MIN
AVEC YORAM TOLEDANO, ISHAI GOLAN, ASSI COHEN, YAEL EITAN, MILI AVITAL, YAEL ABECASSIS



LA SÉRIE QUI A INSPIRÉ HOMELAND

Prisoners of war est un drame à propos de 3 soldats israéliens qui ont été capturés il y a 17 ans alors qu'ils étaient en mission secrète avec leur unité au Liban. L'histoire commence par leur retour chez eux, après de longues négociations pour leur liberté. La série explore la réintégration des soldats dans la société israélienne tant au niveau national que personnel. Pendant que les soldats se ré-acclimentent à leur vie, une enquête secrète se déroule également sur la vérité qui entoure leur capture et les contradictions dans les récits de soldats.

"Si Homeland et Hatufim partagent un socle commun, les deux séries diffèrent radicalement dans leur approche. Là où la première joue sur le registre anxio-gène du thriller paranoïaque et sécuritaire, la seconde s'emploie à explorer le retour des soldats sur un mode intimiste et psychologique." Christine Rousseau, Lemonde.fr, mai 2013

Séance présentée par Martial Pisani, Docteur en Etudes Cinématographiques et enseignant à l'Université Grenoble Alpes



CLIFFHANGER, LA SEMAINE DE LA SÉRIE

PROGRAMMATION INTERNATIONALE

Ven. 14 Fév. • 18h

THE KILLING

Forbrydelsen

Saison 1, épisode 2 : Tuesday, November 4

Søren Sveistrup

DANEMARK - 2007 À 2012 - 60 MIN
AVEC SOFIE GRÄBØL, LARS MIKKELSEN, BJARNE HENRIKSEN, ANN ELEONORA JØRGENSEN, SØREN MALLING



Synopsis, voir page 30

"Le plus intéressant dans ces 10 épisodes bien serrés ? Le brio avec lequel la série tisse sa toile dans un calme extrême. Loin de toute hystérie visuelle ou narrative, The Killing avance ses pions en prenant son temps, laissant le spectateur s'imprégner des corps et des lieux. La violence sourde du monde finit par imposer un spleen alternativement glacial et brûlant."

Olivier Joyard, Lesinrocks.com, mars 2011

Séance présentée par Pierre Jailloux

PROGRAMMATION INTERNATIONALE

Ven. 14 Fév. • 20h

HUIT HEURES NE FONT PAS UN JOUR

Acht Stunden Sind Kein Tag

Épisode 1 : Jochen et Marion

Rainer Werner Fassbinder

ALLEMAGNE RFA - 1972 À 1973 - 101 MIN
COPIE RESTAURÉE
AVEC GOTTFRIED JOHN, HANNA SCHYGULLA, LUISE ULLRICH, WERNER FINCK, IRM HERMANN



C'est soir de fête chez les Krüger-Epp, famille issue de la classe ouvrière de Cologne. Alors que Jochen est parti ravailler la troupe en champagne, il croise sur son chemin Marion et l'invite à se joindre à eux. Ce sera le début d'une grande histoire d'amour entre cet ouvrier toujours prêt à lutter pour plus de justice sociale et cette jeune femme moderne et émancipée.

"Fassbinder fait ici (...) le pari de la lutte heureuse, de la résistance pacifique mais pugnace, de la solidarité intelligente, de l'utopie en marche. Une philosophie multifront - défense ouvrière, émancipation féminine, dignité du troisième âge, droit des enfants - qui mise sur la résolution des conflits par la mobilisation éclairée de l'intérêt commun." Jacques Mandelbaum, Lemonde.fr, avril 2018

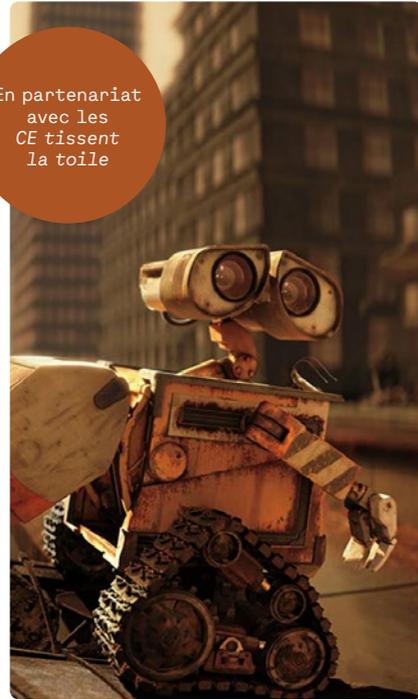
Séance présentée par Guillaume Bourgois, Maître de Conférences en Etudes Cinématographiques à l'Université Grenoble Alpes



CYCLE PLANÈTE TERRE
Dim 16 Fév. • 16h30

WALL-E

Andrew Stanton
ÉTATS-UNIS - 2008 - 69 MIN - VF
FILM D'ANIMATION



En partenariat
avec les
CE tissent
la toile

En l'an 2700, la Terre n'est plus qu'une vaste décharge toxique à ciel ouvert abandonnée depuis des centaines d'années par les humains qui se sont exilés à bord d'un gigantesque vaisseau spatial, l'Axiom, en attendant que la planète-mère redevienne un jour habitable. La corporation Buy N Large a été chargée de nettoyer la planète grâce à des robots, les WALL-E (pour Waste Allocation Load Lifter Earth-Class, c'est-à-dire des "chargeurs terriens de déchets"). Mais, au bout de 700 ans, il ne reste plus qu'un seul d'entre eux en état de marche.

"WALL-E est l'un des métrages grand public les plus subtils et hors normes de ces dernières années. Très critique vis-à-vis de notre civilisation occidentale (la Terre n'est plus qu'une déchetterie, les humains sont tous obèses et incapables de se tenir debout), le film s'appuie largement sur une narration purement visuelle (sa première moitié ne comporte aucun dialogue), et renoue avec la pureté insurpassable du cinéma muet." Olivier Cotte, 100 ans de cinéma d'animation, Dunod, 2015



CONTRE-HISTOIRES DU CINÉMA
Lun. 17 Fév. • 20h

BE NATURAL *Be Natural: The Untold story of Alice Guy Blaché*

Pamela B. Green
ÉTATS-UNIS - 2018 - 103 MIN



AVANT
PREMIÈRE

CYCLE-SÉMINAIRE
en collaboration
avec le CNC,
Direction du
Patrimoine
cinématographique
CNC

Première femme réalisatrice, productrice et directrice de studio de l'histoire du cinéma, Alice Guy est le sujet d'un documentaire mené tambour battant telle une enquête visant à faire (re)connaître la cinéaste et son œuvre de par le monde.

"Ce double point de vue, français et américain, est vraiment passionnant. On y découvre des films d'Alice Guy impossibles à voir ici en percevant la manière dont son travail de réalisatrice a évolué. Les extraits de ses films sont extraordinaires. On y voit d'emblée la force de son regard, sa modernité, ses talents d'immense cinéaste. Un vrai régal !"

Véronique Le Bris, Cine-woman.fr, mai 2018

Séance présentée par
Karel Quistebert,
Historienne du cinéma



CYCLE PLANÈTE TERRE
Jeu. 20 Fév. • 20h

LE MUR INVISIBLE *Die Wand*

Julian Roman Pölsler
AUTRICHE, ALLEMAGNE - 2012 - 108 MIN
AVEC MARTINA GEDECK, LUCHS, KARLHEINZ HACKL



Une femme vient séjourner quelques jours à la montagne dans le chalet d'un couple d'amis. Parti faire une course au village voisin, le couple ne revient pas. Le lendemain, la femme par à leur recherche en compagnie de Lynx, le chien de la maison. Mais un peu plus loin, sur la route, elle heurte un mur invisible qui l'empêche d'avancer. Isolée dans une zone assez importante, en pleine nature, elle s'organise pour survivre et tente de supporter cette soudaine solitude.

"Catastrophe planétaire ? Métaphore de la condition féminine ? Ce film radical, magnifié par sa photo, passe du fantastique à une réflexion sur l'animalité de l'humanité (...). Dans le rôle de ce Robinson féminin, avec un chien pour tout Vendredi, Martina Gedeck (La Vie des autres) est impressionnante, calme et guerrière, grande figure de nouvelle primitive." Guillemette Odicino, Télérama.fr

Séance présentée par Jean-Pierre
Andrevon, chroniqueur à l'Écran
Fantastique



CYCLE PLANÈTE TERRE
Ven. 21 Fév. • 20h

LES BÊTES DU SUD SAUVAGE

Beasts of the Southern Wild

Benh Zeitlin
ÉTATS-UNIS - 2012 - 93 MIN
AVEC QUVENZHANÉ WALLIS, DWIGHT HENRY,
LEVY EASTERLY



Hushpuppy, 6 ans, vit dans le bayou avec son père. Brusquement, la nature s'emballe, la température monte, les glaciers fondent, libérant une armée d'aurochs. Avec la montée des eaux, l'irruption des aurochs et la santé de son père qui décline, Hushpuppy décide de partir à la recherche de sa mère disparue.

"Faire le récit d'un ouragan dans un lieu déjà balayé par des tempêtes, dominé par le désordre des choses et le délabrement des vies - c'est le plus juste élan des *Bêtes du Sud sauvage* (...). Fiction post-Katrina rivée dans un bout de Louisiane mythologique baptisé le "Bathtub", le film tente moins de raconter la catastrophe que d'en affirmer la permanence, là où pauvreté, taudis et expulsions sont le lot de ceux qui vivent au quotidien comme sur un radeau." Cyril Béghin, Cahiers du cinéma n°684, décembre 2012

Séance présentée par
Jean-Pierre Andrevon



ÉVÉNEMENT
Dim. 8 Mars • 10h - 14h - 16h30

LE TANGO DE SATAN *Sátántangó*

Béla Tarr
HONGRIE, ALLEMAGNE, SUISSE - 1994
450 MIN - COPIE RESTAURÉE
AVEC MIHÁLY VIG, PUTYI HORVÁTH, LÁSZLÓ FELUGOSSY



Des paysans élèvent du bétail dans une ferme collective hongroise. Alors que chacun commence à comploter pour escroquer de l'argent à d'autres fermiers, une rumeur se répand dans le village au sujet du retour de 2 personnages mystérieux, que l'on croyait disparus.

"À travers ces très longs plans-séquences, dans un somptueux noir et blanc qui joue sur tous les tons du gris et sait saisir les nuances du monde, Béla Tarr capte l'épuisement des gestes et des hommes, leur désespoir absolu. Le sentiment d'inéluctabilité des choses est d'ailleurs renforcé par la structure du film (...) Spectateurs comme personnages sont les heureux captifs d'un temps infini" Stéphane Bouquet, Cahiers du cinéma n°479/480, mai 1994

En partenariat avec
la Maison de l'International



CINÉ-PHILO
Lun. 9 Mars • 20h

VINCERE

Marco Bellocchio

ITALIE, FRANCE - 2009 - 128 MIN
AVEC GIOVANNA MEZZOGIORNO, FILIPPO TIMI, FAUSTO RUSSO ALESI, PIER GIORGIO BELLOCCHIO



Italie, 1907. Ida Dalsler, une jeune femme riche et audacieuse, tombe amoureuse d'un jeune homme impétueux : Benito Mussolini. Le couple vit une passion intense et un fils naît de leur union secrète. Bien qu'elle se soit entièrement sacrifiée pour lui, Mussolini la désavoue lorsqu'il accède au pouvoir.

"Les anciennes images racontent toujours plus que ce qu'elles racontent. Confrontées à la fiction, au récit, elles montrent une trace d'idéologie. Offertes à l'histoire personnelle, elles dépassent l'histoire du cinéma et montrent l'Histoire tout court." E. R. et A. T., Cahiers du cinéma n°646, juin 2009

Séance présentée par **Guillaume Bourgois**, maître de conférences en études cinématographiques et **Thomas Boccon-Gibod**, maître de conférences en philosophie

En partenariat avec l'UGA, l'ARSH, l'UFR LLASIC et la Société Alpine de Philosophie

CINÉMA DE (MAUVAIS) GENRE TAÏWANAIS
Jeu. 12 Mars • 20h

THE MOUNTAIN

Richard Chen Yao-chi

TAÏWAN - 1966 - 19 MIN
AVEC TUN-FEI MOU



DOUBLE
SÉANCE

Richard Chen Yao-chi filme trois amis, dont Mou Tun-fei. Au son de *California Dreamin'*, ils évoquent leur rêve de liberté pendant cette période dictatoriale.

"Alors qu'il est étudiant à UCLA en 1966, Richard Chen Yao-chi revient à Taïwan et filme ses amis. En 1967, il réalise le très beau portrait d'un soldat de l'armée de nationalistes, (...) *Liu Pi-chia*. L'année suivante, il est arrêté pour avoir fait partie d'un groupe de lecture de livres interdits. Libéré au bout d'un mois (...), il se réfugie dans le cinéma commercial. Il gardera avec lui ses premiers films expérimentaux et documentaires qui représentent à ses yeux ses véritables œuvres personnelles." Cinematheque.fr

Séance présentée par **Corrado Neri**, Maître de conférences à l'Université Jean Moulin Lyon III

En partenariat avec La Cinémathèque Française, le Taiwan Film Institute et le Centre culturel de Taïwan à Paris



THE END OF THE TRACK

Mou Tun-fei

TAÏWAN - 1970 - 91 MIN
AVEC TUN-FEI MOU



Tong et Yong-sheng sont amis. Yong-sheng meurt dans un accident de sport et Tong est miné par la culpabilité.

"«Réaliser des films ou mourir» déclare le tout jeune Mou Tun-fei, (...) Cinéaste maudit, Mou Tun-fei verra son film, *The End of the Track*, produit de façon indépendante, interdit de sortie à Taïwan. En cause, l'évocation d'un possible amour homosexuel, et la noirceur désespérée qui imprègne le film. Cette tentative d'un cinéma autre, personnel, non-commercial et réaliste est vouée à l'échec à une époque où le 7^e art devient de plus en plus une industrie du rêve. Désespéré par ses échecs successifs, Mou Tun-fei finit par s'exiler à Hong Kong (...)." Cinematheque.fr



CINÉMA DE (MAUVAIS) GENRE TAÏWANAIS
Ven. 13 Mars • 18h et 20h

THE ELEGANT MR HU

Wu Fei-jian

TAÏWAN - 1966 - 93 MIN
AVEC DING KANG, ZAI-CAI AI, LING LING



Kang-ding est cireur et croise souvent le riche Mr Hu. Le jour où ce dernier offre par erreur une bague en toc à sa femme à la place de sa maîtresse, il aura besoin de Kang-ding pour s'en sortir.

"«Typique» comédie en taïwanais, *The Elegant Mr Hu* dresse à la fois un portrait de groupe autour de la figure chaplinesque de Kang-ding, mais aussi de la ville de Taipei en mutation, au moment où l'économie de l'île décolle. Se côtoient alors nouveaux riches et déclassés, (...). Dans ce joyeux désordre, les rôles s'inversent dans une parenthèse carnavalesque qui permet aux laissés-pour-compte de prendre leur revanche sociale et d'atteindre leur rêve de réussite." Cinematheque.fr

Séance présentée par **Corrado Neri**

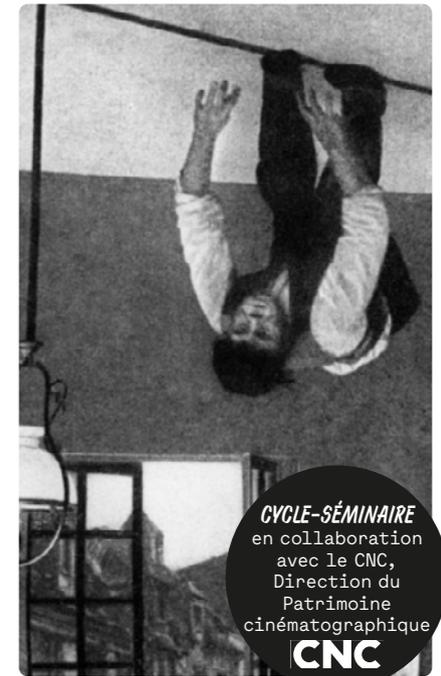
En partenariat avec La Cinémathèque Française, le Taiwan Film Institute et le Centre culturel de Taïwan à Paris



CONTRE-HISTOIRES DU CINÉMA
Lun. 16 Mars • 20h

HOMMAGE À FRANCIS LACASSIN

80 MIN



CYCLE-SÉMINAIRE
en collaboration
avec le CNC,
Direction du
Patrimoine
cinématographique
CNC

Projection d'un film rare de Francis Lacassin et de courts métrages issus des Collections de la Direction du Patrimoine du CNC.

MON AMI MANDRIN

FRANCIS LACASSIN - 1960 - 14 MIN

MAUD CAMBRIOLEUR

SÉRIE COMIQUE - 1915 - ENV. 20 MN

LE PREMIER DUEL DE WILLY

ENV. 11 MN

MADAME BABYLAS AIME LES ANIMAUX

ALFRED MACHIN - 1911 - 8 MN

BABYLAS VIENT D'HÉRITER D'UNE PANTHÈRE

1911 - 3 MN

BALAOO

VICTORIN JASSET - 1913 - 24 MN

Séance présentée par **Eric Le Roy**, Chef du Service Accès, valorisation et enrichissement des collections, Direction du patrimoine cinématographique, CNC



Jeu. 19 Mars • 20h

ALIVE INSIDE: A STORY OF MUSIC AND MEMORY

Michael Rossato-Bennett
ETATS-UNIS - 2014 - 78 MIN
AVEC DAN COHEN, LOUISE DUENO, NELL HARDIE



Alive Inside suit Dan Cohen, un travailleur social qui décide d'amener des iPods dans une maison de retraite. À sa grande surprise et celle de son équipe, beaucoup de résidents souffrant de pertes de mémoire semblent se rappeler de souvenirs profondément enfouis quand ils écoutent de la musique de leur passé. Dan va consulter le docteur Oliver Sacks, un neurochirurgien renommé et ensemble, ils effectuent des recherches sur les liens existants entre la musique, les fonctions du cerveau et nos vies.

"Et c'est là que la magie de la musique entre en jeu. Alors que les sons éclatent, de Schubert aux Shirelles, leurs visages vides et leurs visages sombres éclatent de joie." *Duane Byrgen, Hollywoodreporter.com, janvier 2014*

Débat à l'issue de la projection

En partenariat avec le Centre Hospitalier Universitaire de Grenoble et l'Université Grenoble Alpes



Ven. 20 Mars • 20h

LA PENDULE À SALOMON

Vicky Ivernel
FRANCE - 1961 - 82 MIN
AVEC DANIEL IVERNEL, RENÉ-LOUIS LAFFORGUE,
CHARLES MOULIN



Jean-Baptiste Rousse, surnommé Noble Coeur, compagnon charpentier dans un village de Bigorre, a été déporté en 1942. A son retour, il constate que ses compatriotes ont laissé voler les réserves de bois de son chantier. Après une altercation avec le maire, il décide de faire justice lui-même et avec l'aide de son fils, Roland.

"C'est là le sujet du film : l'amour du travail bien fait, du chef d'œuvre, qui est l'idéal des Compagnons et le conflit qui s'ensuit avec les nécessités de la lutte syndicale." *Marcel Martin, Cinéma n°61, novembre-décembre 1961*

Séance présentée par
**Julien Lecarme, responsable
de La Fabrique chez
Les Compagnons du Devoir**

En partenariat avec
Les Compagnons du Devoir



CYCLE FEMMES DES ANNÉES 40
Jeu. 26 Mars • 20h

LA FEMME AU TABLEAU *Woman in Gold*

Simon Curtis
ROYAUME-UNI - 2015 - 109 MIN
AVEC HELEN MIRREN, RYAN REYNOLDS, DANIEL BRÜHL



SÉANCE PRÉSENTÉE
PAR PEGGY
ZEJGMAN-LECARME
Directrice de la
Cinémathèque

Des années après la Seconde Guerre mondiale durant laquelle elle a fui l'Autriche occupée, Maria demande l'aide de Randol, un jeune avocat. Elle souhaite récupérer des œuvres d'art de sa famille que le gouvernement autrichien s'est approprié durant le conflit. Parmi elles, un célèbre portrait de sa tante Adele par Gustav Klimt.

"L'héroïne a existé : au crépuscule de sa vie, Maria Altmann s'est mis en tête de se faire restituer cinq toiles de Klimt, volées par les nazis et exposées, depuis, à Vienne. Qui n'aime pas David contre Goliath et l'individu solitaire contre l'Etat tout-puissant ? (...) Le rythme est efficace et les seconds rôles sont séduisants. Du beau travail, efficace et agréable." *Pierre Murat, telerama.fr*

En partenariat avec le Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère et le Musée dauphinois, dans le cadre des expositions *Femmes des années 40* et *Rose Valland, en quête de l'art spolié*



FÊTE DU COURT MÉTRAGE
Ven. 27 Mars • 18h

BEST OF ANNECY KIDS 2019

60 MIN



DÈS
6 ANS

Des courts métrages drôles, émouvants et poétiques, qui raviront les enfants ! Des films, issus de la sélection officielle, ainsi qu'un générique d'Anecny 2019 des élèves des Gobelins, l'école de l'image.

TOKYO IDOLS
GOBELINS, L'ÉCOLE DE L'IMAGE

NUIT CHÉRIE
LIA BERTELS VOIR LE TRAILER

NEST
SONJA ROHLEDER

SARKAN
MARTIN SMATANA

HEATWAVE
FOKION XENOS

THE LITTLE SHIP
ANASTASIA MAKHLINA

GRAND LOUP & PETIT LOUP
RÉMI DURIN



INSOUMISSION À L'ÉCOLE
Ven. 27 Mars • 20h



Proposé par
la librairie
Les Modernes

ZÉRO DE CONDUITE JEUNES DIABLES AU COLLÈGE

Jean Vigo
FRANCE - 1933 - 44 MIN - COPIE RESTAURÉE
AVEC JEAN DASTÉ, LOUIS LEFEBVRE, GILBERT PRUCHON, GÉRARD DE BÉDARIEUX

Les vacances se terminent et il est temps pour les collégiens de regagner leur pensionnat, un lieu sans joie où les professeurs, des adultes obtus, leur infligent des punitions sévères et les privent de liberté et de créativité. Quatre d'entre eux, punis avec un "zéro de conduite", décident de se rebeller, avec la complicité d'un nouveau surveillant, Huguot.



EN RACHÂCHANT

Jean-Marie Straub et Danièle Huillet
FRANCE - 1982 - 7 MIN - AVEC NADETTTE THINUS, OLIVIER STRAUB, RAYMOND GERARD

L'enfant Ernesto ne veut apprendre que ce qu'il sait déjà. "Comment apprendre ce qu'il ne sait pas déjà ?" demande le maître. "En rachâchant", répond l'enfant. D'après le conte de Marguerite Duras *Oh ! Ernesto*.



VÉRONIQUE ET SON CANCRE

Eric Rohmer
FRANCE - 1958 - 18 MIN - AVEC NICOLE BERGER, STELLA DASSAS, ALAIN DELRIEU

Véronique fait du soutien scolaire auprès d'un enfant qui n'en a que faire : il souffle à son arrivée, discute les consignes et ne retient rien. Véronique s'ennuie aussi un peu.



OJO LOCO
Jeu. 2 Avril • 20h

LOS INUNDADOS

Fernando Birri

ARGENTINE - 1962 - 87 MIN
AVEC PIRUCHO GÓMEZ, LOLA PALOMBO, MARÍA VERA



Chaque fois que le fleuve Parana est en crue, la famille Gaitan est contrainte de quitter sa hutte misérable et de se rendre en ville, comme beaucoup d'autres habitants de la région. Là, ils s'installent dans un ancien wagon qu'ils croient abandonné. Quelle n'est pas leur surprise lorsqu'ils constatent que le wagon a été rattaché à un train de marchandises.

"Los Inundados, un film inspiré du néo-réalisme italien avec un accent picaresque et fantaisiste (...). Il a voulu faire table rase des clichés, des habitudes, dégager le cinéma des structures closes du récit, donner la possibilité de percevoir de manière nouvelle et révolutionnaire le langage, faire un film poème, un film manifeste comme l'ont été à l'époque les oeuvres des surréalistes."

Andrée Tournès,

Jeune cinéma n°122, octobre 1979

En partenariat avec
Dolce Cinema, l'INCAA
et l'Ambassade d'Argentine



Los Inundados de Fernando Birri



OJO LOCO
Ven. 3 Avril • 20h

SOIRÉE DE COURTS MÉTRAGES COMPÉTITION



La Cinémathèque de Grenoble et le Festival Ojoloco vous proposent, pour cette soirée de courts-métrages désormais traditionnelle, une sélection de films ibériques et latino-américains contemporains, mêlant documentaire, fiction et animation. Rendez-vous pour un voyage en format court, parmi les coups de cœurs de l'association Fa Sol Latino ! Le public sera mis à contribution, pour décerner son prix parmi les courts métrages de la soirée.



PRINTEMPS DU LIVRE
Sam. 4 Avril • 14h30

LE DROIT DU PLUS FORT

Faustrecht der Freiheit

Rainer Werner Fassbinder

RFA - 1974 - 124 MIN - COPIE RESTAURÉE
AVEC RAINER WERNER FASSBINDER,
PETER CHATEL, KARLHEINZ BÖHM



Franz Biberkopf, dit Fox, jeune forain, gagne le gros lot au loto. Grâce à Max, un antiquaire qu'il a dragué, il est vite introduit chez les bourgeois homosexuels allemands. Franz est bientôt subjugué par l'un d'eux, Eugen, qui essaie de l'éduquer tout en se servant dans son compte en banque.

"La réussite de l'oeuvre est aussi dans le rendu des contrastes sociaux qui partout apparaissent, dans la mise en scène et la mise en place des personnages : différences dans le geste, le langage et la consommation des liens symboliques et culturels, dans la présentation de soi-même et dans le mode d'affirmation du désir et du pouvoir." *Daniel Sauvaget, La Revue du cinéma Image et son n°300, novembre 1975*

En présence d'**Alban Lefranc,**
écrivain

En partenariat avec La Bibliothèque municipale dans le cadre
du Printemps du Livre de Grenoble



CYCLE UN DIMANCHE AU CINÉ
Dim. 5 Avril • 16h

LE PÉRIL JEUNE

Cédric Klapisch

FRANCE - 1995 - 101 MIN - COPIE 35 MM
ROMAIN DURIS, VINCENT ELBAZ, NICOLAS KORETZKY,
HÉLÈNE DE FOUGEROLLES



Quelques jeunes hommes se retrouvent plusieurs années après avoir quitté le lycée. Ils assistent pendant son accouchement la compagne de leur meilleur ami, mort une semaine auparavant d'une overdose. C'est pour eux l'occasion de confronter leurs souvenirs.

"Le coeur de la mélancolie du *Péril Jeune* qui donne une autre dimension (que le gag) au film, c'est la nostalgie du collectif (bande de copains, lycée) et le malaise du solitaire. L'idée que la comédie (la légèreté) fonctionne dans une dynamique de groupe ou sinon se fissure. L'idée que tant qu'on fait les 400 coups en bande, c'est une saine rigolade, sinon c'est le danger de la marginalité." *Camille Taboulay, Cahiers du cinéma n°487, janvier 1995*



OJO LOCO
Jeu. 9 Avril • 20h

UN MONSIEUR TRÈS VIEUX AVEC DES AILES IMMENSES

*Un Señor muy viejo
con unas alas enormes*

Fernando Birri

CUBA, ITALIE, ESPAGNE - 1988 - 90 MIN
AVEC DAISY GRANADOS, ASDRÚBAL MELÉNDEZ,
LUIS ALBERTO RAMÍREZ



Adaptation d'une nouvelle éponyme de Gabriel García Márquez. Un "ange" tombe sur Terre. Il a l'aspect d'un vieil homme doté d'énormes ailes et couvert de saletés. Son anatomie miraculeuse attire les curieux et dévots du monde entier. Silencieuse et ébouriffée, cette "créature" fantastique est logée dans un poulailler alors que les spectateurs attendent qu'il délivre son message céleste. Les habitants du village dans lequel il tombe essaient d'exploiter l'événement à leur propre avantage.

"Une comédie très drôle sur le business des croyances populaires dans une ambiance cubaine déjantée."

Monde en question, Cinémond, août 2018

En partenariat avec Dolce Cinema,
l'INCAA et l'Ambassade d'Argentine

20h

NUIT BLANCHE OJO LOCO
Ven. 10 Avril
22h

00h

NUIT BLANCHE OJO LOCO
Ven. 10 Avril

02h

04h

MACISTE CONTRE ZORRO

Zorro contro Maciste

ATTILA FLÉAU DE DIEU

Attila, il flagello di Dio

DJANGO

L'ÉTRANGE VICE DE MADAME WARDH

*Lo strano vizio della
Signora Wardh*

POLLO JURASICO

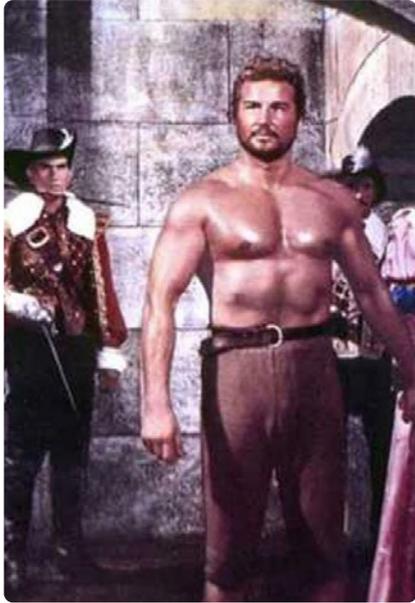
Umberto Lenzi
ITALIE, ESPAGNE - 1963 - 90 MIN
AVEC PIERRE BRICE, MARIA GRAZIA SPINA,
MOIRA ORFEI, ALAN STEEL

Pietro Francisci
ITALIE, FRANCE - 1954 - 100 MIN
AVEC ANTHONY QUINN, SOPHIA LOREN,
FERNANDO BIRRI

Sergio Corbucci
ITALIE, ESPAGNE - 1966 - 97 MIN
AVEC FRANCO NERO, JOSÉ BÓDALO

Sergio Martino
ITALIE, ESPAGNE - 1971 - 98 MIN
AVEC EDWIGE FENECH, GEORGE HILTON

Jerry Cala
ITALIE, RÉPUBLIQUE DOMINICAINE - 1996 - 93 MIN
AVEC JERRY CALA, ROSSY DE PALMA



Le roi Philippe IV de Nogara meurt de la peste et sa succession reste ouverte. Ses 2 nièces, Isabella Calderon de Nogara et Malva Guttierrez de Nogara, sont en lice pour obtenir le titre de reine. Dans l'Espagne du 17ème siècle, pour monter sur le trône du roi défunt, l'ambitieuse et sans scrupule Malva charge Maciste d'intercepter le testament à son profit. Isabelle, la douce et tendre, mais néanmoins méfiante, fille du roi, charge Zorro de la même mission.

"Maciste contre Zorro se pose comme une excellente série B (comme Bonheur) d'aventure, ouvrant la porte à un imaginaire débridé, juste un peu retenu par un budget vraisemblablement anémique." Nassim Ben Allal, Sueursfroïdes.fr, décembre 2009

Sous le règne de Valentinien III, l'Empire romain, très affaibli, se trouve sérieusement menacé par le roi des Huns, Attila, qui ne songe qu'à l'envahir. Honoria, sœur de Valentinien vient se donner à lui, en échange du partage du pouvoir.

"Rien à redire sur Anthony Quinn qui en impose en chef Hun : affublé de plumes de corbeau qui lui siéent bien, il parvient à transcender avec une belle santé un personnage aux contours de comics. Irène Papas est ici somptueuse dans un rôle en retrait, mais celle qui remporte haut la main la partie et qui n'a rien d'une quiche, c'est sans conteste Sophia Loren : à la fois garce, manipulatrice et lucide." Mallox, Psychovision.net

Deux bandes rivales, celle du major confédéré Jackson et celle du général mexicain Rodriguez, terrorisent un village à la frontière mexicaine. Arrive Django, un vagabond solitaire.

"La scène est hypnotique. Filmé de dos, un soldat en uniforme nordiste avance sous la pluie, dans la boue, traînant par une corde un cercueil. Lentement, péniblement, (...) il traîne son fardeau jusqu'aux collines qui cachent un horizon grisâtre. Avec cette introduction d'anthologie, Sergio Corbucci nous présente un personnage iconique, fantasmatique, pourvu d'un gimmick inédit et génial : un cercueil dans lequel est dissimulée une mitrailleuse."

Vincent Avenel, Critikat.com, janvier 2013

Julie Wardh, qui souffre d'être sexuellement délaissée par son mari, tombe amoureuse du mari de sa meilleure amie et se retrouve harcelée par Jean, son ex-amant, un être particulièrement pervers et sadique. Pendant ce temps, un tueur en série massacre à coups de rasoir les jeunes femmes qui se promènent seules dans les rues de Vienne.

"L'intérêt de l'œuvre de Sergio Martino se situe, très exactement, dans la mise en scène de moments de pure angoisse et dans la peinture d'une névrose féminine qui renvoie à une généalogie primitive du genre : le cinéma des divas des années 1910. Edwige Fenech est une sublime créature hystérique, entre peur et désir, entre peur du désir et désir de la peur."

Jean-François Rauger, Cinematheque.fr

Alors qu'il est en République dominicaine pour participer aux combats de coqs, Vladimir se fait dérober son poulet. Dans sa quête pour le retrouver, il découvre un parc rempli de poulets géants.

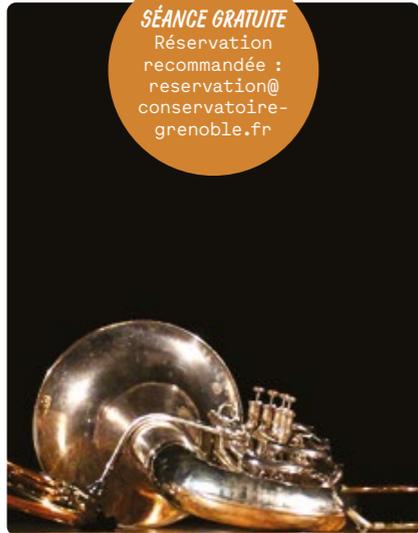


CINÉ-CONCERT
Mer. 15 Avril • 19h30

QUINTETTE DE CUIVRE

Jean-Sébastien Bussmann et Jean-Charles Denis, trompettes
Till Veron, cor
Guy Genestier, trombone
Serge Bonvalot, tuba

SÉANCE GRATUITE
Réservation recommandée :
reservation@conservatoire-grenoble.fr



Avec *L'Assassinat du Duc de Guise* s'ouvrait en 1908 une nouvelle ère pour le cinéma : scénario écrit par un académicien, premier rôle porté par un sociétaire de la Comédie-Française, et musique signée par l'un des plus grands compositeurs de l'époque : Saint-Saëns. C'était les débuts du film d'art, et en quelque sorte ceux d'une véritable musique pour le 7^e art. Les des salles obscures, fermez les yeux pour vous faire une toile en musique : le quintette de cuivres mêlera classiques de l'écran et partitions de concert, pour un spectacle dont les images sonores s'annoncent très visuelles.

En partenariat avec la Ville de Grenoble, le Conservatoire de Grenoble et le Cinéclub de Grenoble



FÊTE DU COURT MÉTRAGE
Jeu. 16 Avril • 20h

BEST OF CLERMONT-FERRAND 2020



Une sélection de courts métrages issue du Festival du court métrage de Clermont-Ferrand 2020. Détails des films à retrouver sur notre site internet cinemathequedegrenoble.fr



CONTRE-HISTOIRES DU CINÉMA
Ven. 17 Avril • 20h

BORN IN FLAMES

Lizzie Borden
ÉTATS-UNIS - 1983 - 79 MIN
AVEC HONEY, ADELE BERTEI, JEAN SATTERFIELD



10 ans après une révolution socialiste aux États-Unis, la structure patriarcale est toujours en place. À l'appel de l'Armée des femmes, plusieurs groupes d'activistes se solidarisent finalement en un réseau mouvant et non hiérarchique qui déroutent le FBI. Elles combattent dans une atmosphère explosive, une société dont les institutions sont à la fois racistes, classistes et sexistes.

"Avant que 'indie' ne soit une marque, on appelait parfois cinéma de guérilla le sentiment d'un film né de la passion féroce de son réalisateur, et il a fallu à Borden, 5 ans de moments volés pour le réaliser (...) Le sens même de Borden de ce qui constitue une histoire, et de comment la réaliser en images et en sons, est aussi radical que la politique sociale qu'elle affirme." Richard Brody, *Newyorker.com*, février 2016

Séance présentée par Béatrice Josse, directrice du MAGASIN des Horizons

Dans le cadre du festival Les Sonorales (avril 2020) du MAGASIN des horizons



CYCLE UN APRÈM' AU CINÉ
HORS-LES-MURS
MUSÉE DE LA RÉSISTANCE
Mer. 22 Avril • 14h30

PARVANA, UNE ENFANCE EN AFGHANISTAN

The Breadwinner

Nora Twomey
CANADA, IRLANDE, LUXEMBOURG - 2017 - 94 MIN
FILM D'ANIMATION



DÈS 10 ANS

En Afghanistan, sous le régime taliban, Parvana, 11 ans, grandit à Kaboul ravagée par la guerre. Elle aime écouter les histoires que lui raconte son père, lecteur et écrivain public. Un jour, il est arrêté et la vie de Parvana bascule. Car sans être accompagnée d'un homme, on ne peut plus travailler, ramener de l'argent ni même acheter de la nourriture. Parvana décide de se couper les cheveux et de se travestir en garçon afin de venir en aide à sa famille.

"Un plaidoyer pour la culture et pour la mémoire, sources de résistance à l'obscurantisme. Et un éloge vibrant de l'imaginaire qui nous console de la réalité, tout en nous inspirant pour la rendre meilleure..." Samuel Douhaire, *Télérama.fr*, juin 2018

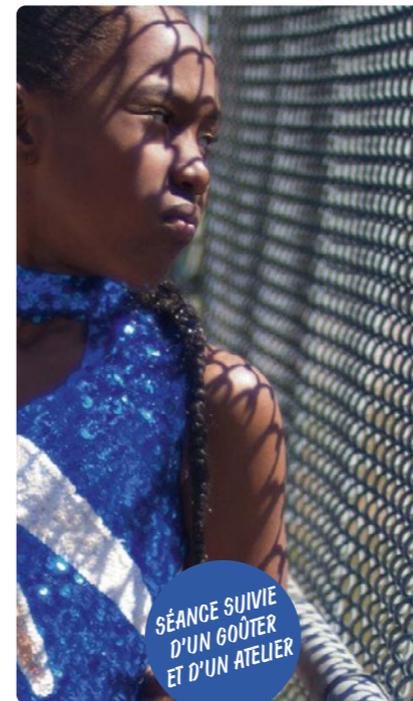
En partenariat avec le Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, dans le cadre de l'exposition *Femmes des années 40*



CYCLE UN APRÈM' AU CINÉ
Jeu. 23 Avril • 14h30

THE FITS

Anna Rose Holmer
ÉTATS-UNIS - 2016 - 72 MIN
AVEC ROYALTY HIGHTOWER, ALEXIS NEBLETT



SÉANCE SUIVIE D'UN GOÛTER ET D'UN ATELIER

Toni, 11 ans, s'entraîne dans la salle de boxe de son grand frère. Elle découvre qu'à l'étage au dessus, un groupe de filles apprend une variante très physique du hip hop, le drill. Attirée par leur énergie, leur force, leur assurance, Toni abandonne peu à peu la boxe pour la danse...

"Magnifique, *The Fits* l'est à plus d'un titre. Parce qu'il part d'un sujet souvent traité (la métamorphose d'une jeune fille, la découverte de son corps au seuil de la préadolescence) et qu'Anna Rose Homer, qui signe là son premier film, en y allant sans rien esquiver, nous entraîne sur des terres où le cinéma n'est jamais allé." Charles Tesson, *La Septième obsession* n°8, janvier 2017

En partenariat avec le CCN2

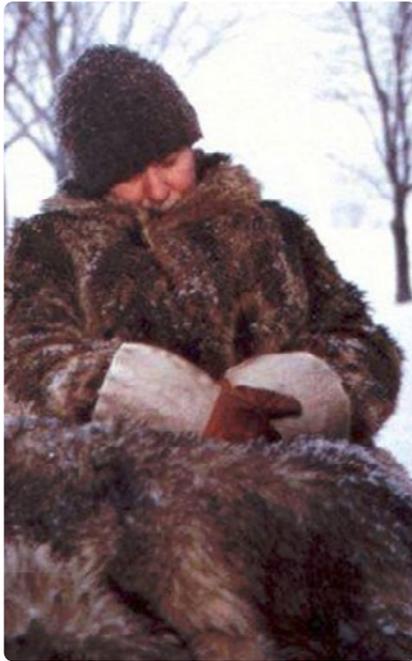


CINÉMA CANADIEN
Jeu. 7 Mai • 20h

MON ONCLE ANTOINE

Claude Jutra

CANADA - 1971 - 104 MIN
JACQUES GAGNON, LYNE CHAMPAGNE, JEAN DUCEPPE



Une veille de Noël dans une petite ville minière du Québec dans les années 40 ; la joie et l'insouciance des habitants rassemblés pour célébrer les Fêtes.

"Jutra n'est pas paumé dans une jeunesse béatement prolongée, c'est lui et sa jeunesse qui sont paumés dans un monde dont aucune réalité ne leur échappe - disons, pour lâcher le mot, dont le réalisme les empoigne (...) Il faut un rare talent et une rare sensibilité pour faire sentir à des spectateurs cette ambiguïté fondamentale des choses vues par un poète qui a bien les pieds sur le terroir."

Jacques Grant, *Cinéma n°172*, janvier 1973

En partenariat avec
Le Centre d'Etudes canadiennes



HORS-LES-MURS
À L'ESPACE 600
Lun. 11 Mai • 19h30

SWING

Tony Gatlif

FRANCE, ROUMANIE - 2002 - 90 MIN
AVEC OSCAR COPP, LOU RECH, TCHAVOLO SCHMITT



Max, un jeune garçon, se découvre une passion pour le jazz manouche. Durant l'été, il fait, auprès de Miraldo, un musicien virtuose, l'apprentissage de cette musique, et connaît ses premiers émois amoureux aux côtés de Swing, une fille de son âge.

"Tony Gatlif n'a de cesse de sauter les haies de sa partition pour multiplier les escapades et s'engouffrer dans chacune des vivifiantes trouées que son récit ménage. Ces pas de côté vers des moments de pure suspension sont la raison d'être de ce film tenaillé par aucune convention, perpétuellement en quête d'ivresse et d'envol, pliant la durée des scènes à son seul désir plutôt qu'à l'obtention d'une quelconque efficacité narrative. Par ailleurs, et cela n'est en rien incompatible avec la liberté qu'il revendique, *Swing* est aussi une assez formidable leçon de choses, naturelles, culturelles, historiques ou évidemment musicales." Bertrand Loutte, *Lesinrocks.com*, mars 2002

Dans le cadre de la programmation
de Cinéville neuve



CINÉMA CANADIEN
Jeu. 14 Mai • 20h

DANS L'UNIVERS DE NORMAN MCLAREN

Programme de courts métrages

CANADA - 83 MIN - FILMS D'ANIMATION ET FILMS EXPÉRIMENTAUX



"L'œuvre de Norman McLaren est protéiforme : généreuse et abondante, elle est parfois expérimentale et parfois didactique, tantôt esthétisante et tantôt politique, cela en misant sur une grande variété de techniques, qui vont du dessin et de la gravure sur pellicule à l'animation d'éléments découpés, en passant par la pixillation, l'animation par modifications successives d'un dessin et les surimpressions réalisées à la tireuse optique." Marcel Jean, in *Jeux d'images, Cahier de notes sur...*, *Les enfants de cinéma*, novembre 2014

"À lui seul il a produit plus de lumière que tous nos barrages hydro-électriques, il a déblayé plus de terrain que tous nos pionniers, il a tracé des routes qui vont plus loin que toutes nos routes, et les paysages qu'il a inventés sont plus grandioses que tous nos paysages." Claude Jutra in *McLaren par Jutra*, tiré de l'émission télévisée *Cinéma canadien*, Société Radio-Canada, 1961

En partenariat avec le Centre d'Etudes canadiennes



EVENEMENT
Ven. 15 Mai • 20h

POURQUOI LA MER RIT-ELLE ?

Aude Fourel

FRANCE - 2019 - 59 MIN - DOCUMENTAIRE



Séance précédée
du court-métrage
Archipel de
Djamel Kerkar
(2012 - 12 min)

"Selon une légende lointaine, chaque ancêtre laisse derrière lui un chemin sinueux semé de chants et d'esprits-enfants. Lorsqu'une personne marche le long de la piste de son ancêtre, elle fait ressurgir les chants et les histoires de la terre. Et si un enfant naît du voyage, il devient alors l'enfant de ces chants. Sur les traces d'un souvenir de famille et d'un disque vinyle du groupe anarchiste italien Cantacronache." Aude Fourel

"La probité et la justesse de *Pourquoi la mer rit-elle ?* tiennent à une forme qui, par un usage subtil, intuitif, non systématique de la désynchronisation entre son et image, s'accorde à la fragilité de la mémoire, en constitue le tissu usé, troué par le temps, par 60 ans de résistance incertaine à l'oubli" Cyril Neyrat, *Catalogue FID Marseille 2019*

En présence de la réalisatrice
Aude Fourel

En partenariat avec
l'association OASIS



Sam. 16 Mai • de 17h à 22h

LA NUIT DES MUSÉES



Ouvrir les lieux de patrimoine aux visiteurs et leur faire découvrir autrement... La Cinémathèque de Grenoble vous propose de voyager dans ses collections autrement, de découvrir quelques trésors cachés...



Accompagner l'Histoire du cinéma en train de s'écrire

CINÉMATHÈQUE DE GRENOBLE

Installée 4 rue Hector Berlioz, au cœur de Grenoble, la Cinémathèque de Grenoble est une porte d'entrée dans l'Histoire du cinéma. Fondée et développée en 1962 par Michel Warren, elle a pour missions principales la collecte, la préservation et la valorisation du patrimoine cinématographique.

8500

Ses collections de films comptent près de 8500 copies argentiques (en 16mm et 35mm principalement), dont 3 500 court-métrages. Ces dernières années, elles se sont enrichies de nombreuses copies en pellicule, notamment suite à la généralisation des équipements numériques dans les cinémas. La collection de copies numériques commence à se constituer.

4000

Le patrimoine cinématographique ne concerne pas seulement les films. Les collections de la Cinémathèque de Grenoble comptent ainsi plus de 4 000 ouvrages, plus de 200 titres de périodiques ou de revues depuis 1916 pour les plus anciens, ainsi que des milliers de dossiers triés par thématiques (personnalité, film) contenant des documents d'archives, photos, scénarios et coupures de presse

10 000

DVD : courts métrages, long métrages, documentaire, animation. Disponibles pour la consultation sur place et sur rendez-vous.

24 000

Affiches de films.

200

appareils – projecteurs, caméras, tables de montage et lanternes magiques – sont également conservés.

Séances

Entre grands classiques, raretés et création contemporaine, la Cinémathèque de Grenoble propose de découvrir le cinéma sous toutes ses formes et dans toute son histoire.

Cinéma Juliet Berto

Chaque année, de septembre à juin, la Cinémathèque organise une centaine de séances publiques, dont 80 environ au cinéma Juliet Berto, qui sont régulièrement accompagnées de rencontres avec des professionnels ou des universitaires. La Cinémathèque propose des projections en argentique (16mm et 35mm) ou en numérique (projecteur 4K).

Les Petites formes

La Cinémathèque organise chaque jeudi de 18h à 20h dans sa salle de visionnage *les Petites formes*, l'occasion de découvrir des courts-métrages issus des collections de la Cinémathèque ou des œuvres en cours, présentées par leurs auteurs, autour d'un moment convivial : ces séances sont l'occasion de mettre en lumière le format court.

En sortant de l'école

Un autre rendez vous, cette fois-ci pour toute la famille, *les Petites formes* " En sortant de l'école ", chaque vendredi de 16h30 à 18h30.

Hors-les-murs

La Cinémathèque organise régulièrement des projections en partenariat dans toute l'agglomération grenobloise et dans tout le département de l'Isère, en salle et en plein air.

Centre de documentation

Dans ses locaux rénovés en 2014, la Cinémathèque accueille un centre de documentation, bibliothèque associée de la Ville de Grenoble. C'est un lieu de recherche, de lecture et de visionnage accessible à tous : cinéphiles, chercheurs, étudiants, professionnels, amateurs et curieux. Un poste INA-CNC est à disposition sur place pour la consultation des archives de l'audiovisuel français et du dépôt légal. Ouverture les mercredis, jeudis et vendredis de 14h à 18h.

Accompagner la formation à l'image et à l'Histoire du cinéma

La Cinémathèque est également un terrain d'expérimentations pour des ateliers de création cinématographique, des stages ou des séminaires, et un partenaire pour la formation – notamment avec l'option " Cinéma et audiovisuel " du Lycée Sainte-Cécile de la Côte-Saint-André et avec l'Université Grenoble Alpes.

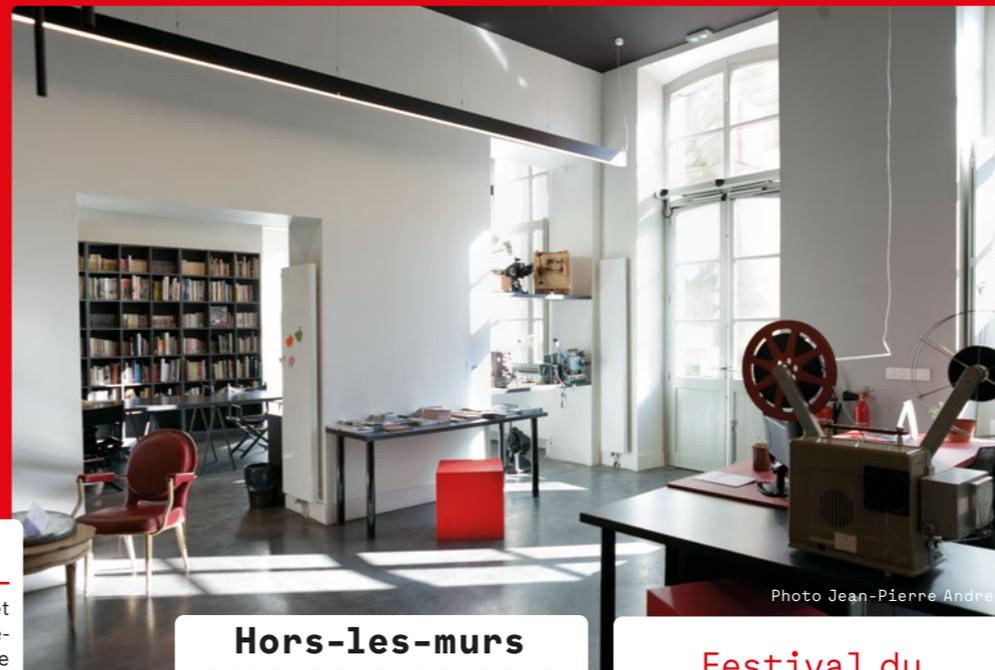


Photo Jean-Pierre Andrei

Festival du film court en plein air de Grenoble

Depuis 1978, la Cinémathèque organise chaque année, la première semaine de juillet, le Festival du Film court en Plein air de Grenoble, plus vieux festival de courts métrages en France.

Cette semaine est rythmée par des projections quotidiennes de courts métrages en salle et en plein air, des débats avec les réalisateurs, des rencontres avec des professionnels, un stage d'analyse filmique, un atelier pour les enfants...

Gratuit et ouvert à tous, le festival a rassemblé plus de 7850 spectateurs en 2019. Rendez-vous pour les amateurs de cinéma et amoureux du format court, mais aussi pour tous ceux qui veulent découvrir des films originaux dans une ambiance conviviale.

La 43^e édition du Festival aura lieu du 30 juin au 4 juillet 2020.

Ne jetez pas vos films

"Le cinéma constitue une part essentielle de notre héritage culturel et les films sont des enregistrements incomparables de notre histoire et de notre quotidien. Pour permettre le travail des chercheurs et l'accès du public aux œuvres, les archives du film ont la charge d'acquérir, de sauvegarder, de documenter et de rendre accessibles les films pour les générations actuelles et futures.

Les 150 archives de 77 pays regroupées au sein de la Fédération internationale des Archives du film (FIAF) ont sauvé plus de deux millions de films au cours des soixante-dix dernières années. Néanmoins, dans le cas de certains genres, de certaines régions géographiques et de certaines époques de l'histoire du cinéma, moins de 10 % de la production a survécu. Les films sont des objets uniques et irremplaçables, et leur durée de vie peut être très longue, surtout si des experts se chargent de leur conservation. Bien que les progrès récents dans le domaine du numérique affectent directement la technologie des images, les affiliés de la FIAF demeurent convaincus qu'ils doivent continuer à acquérir les films et à les conserver en tant que films.

Ne jetez jamais un film, même si vous êtes convaincu qu'un support encore meilleur verra bientôt le jour. Quelles que soient les technologies futures des images en mouvement, les copies film constituent notre lien avec les réalisations et les acquis du passé.

LES COPIES DE FILMS PEUVENT DURER. NE LES DÉTRUISEZ PAS. "

Extraits du Manifeste du 70^e Anniversaire de la FIAF

Déposez-les à la Cinémathèque de Grenoble : 04 76 54 43 51 contact@cinemathequedegrenoble.fr

fiaf

CINÉMATÈQUE DE GRENOBLE

www.cinemathequedegrenoble.fr

4 rue Hector Berlioz — 38000 Grenoble
 04 76 54 43 51 — contact@cinemathequedegrenoble.fr
 Horaires bureaux : du lundi au vendredi
 9h — 12h30 . 14h — 17h30

BIENVENUE(S)

La Cinémathèque de Grenoble se trouve derrière le Jardin de Ville, à côté du Théâtre Municipal.

En tramway

- Ligne B : Notre-Dame Musée
- Lignes A et B : Hubert Dubedout

En bus

- Lignes C1, C3, C4, 17 et 40 : Victor Hugo
- Lignes 16 et 62 : Notre-Dame Musée
- Lignes 14, 15 et 6020 : Verdun Préfecture

En vélo

En covoiturage

- laroueverte.com
- movici.auvergnerhonealpes.fr

TARIFS

- 6,50 € — normal
- 5,50 € — réduit*
- 4 € — moins de 14 ans
- Abonnement 6 séances : 30 € (valable sur la saison)
- Ticket suspendu : Laissez un peu de monnaie, cela permettra d'offrir un ticket à 4 € à tout spectateur bénéficiaire des minimas sociaux qui pourra venir sur la séance de son choix.

* -26 ans, +65 ans, demandeurs d'emploi, titulaires des tickets ciné-indépendant, porteurs de la carte MC:2 et abonnés Tag

LIEUX

Les projections se déroulent au cinéma Juliet Berto (sauf mention  hors les murs)

Cinéma Juliet Berto

Passage de l'ancien Palais de Justice
 38000 Grenoble

Hors-les-murs

Montbonnot

Maison des arts
 700 rue Jean Monnet
 38330 Montbonnot-Saint-Martin

Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère

14 rue Hébert, 38000 Grenoble

Espace 600

97 Galerie de l'Arlequin
 38100 Grenoble

CENTRE DE DOCUMENTATION

Accès à la consultation des collections non-film (ouvrages, revues, photos, archives, affiches, etc.) et au visionnage (poste INA-CNC et vidéothèque)

- mercredi, jeudi et vendredi
 14h — 18h
 4 rue Hector Berlioz
 38000 Grenoble

Adhésion annuelle au Centre de documentation

- 20 € — normal
- 10 € — réduit*

PETITES FORMES

- À la Cinémathèque de Grenoble
- Les jeudis de 18h à 20h
 - Les vendredis pour le jeune public de 16h30 à 18h30

La Cinémathèque de Grenoble adhère à la charte Écoprod et s'engage dans une démarche d'écoresponsabilité : amélioration continue d'information, de réflexion et de mise en œuvre. www.ecoprod.com

La Cinémathèque de Grenoble est soutenue par



La Cinémathèque de Grenoble est membre des réseaux

